

Mémoire pour l'obtention du diplôme ES d'EDE

L'imaginaire

Quelle place l'imaginaire doit-il avoir dans les structures d'accueil auprès des enfants de deux à cinq ans?



Roten Morgane

Référent thématique : Favre, Isabelle
Ecole Supérieure Domaine Social Valais
Filière EDE-Promotion 2013.

Savièse, le 31 octobre 2015

Le résumé de la recherche :

Ma recherche concerne la place que doit avoir l'imaginaire dans les structures d'accueil auprès des enfants de deux à cinq ans. Pour répondre à cette interrogation, je me suis appuyée à la fois sur les ressources théoriques et sur les données récoltées sur le terrain. Mon travail s'est axé sur plusieurs thèmes comme le rôle de l'imaginaire dans le développement global de l'enfant, la pédagogie de l'imaginaire et les limites de ce dernier, le rôle de l'EDE selon le plan d'étude cadre et l'accompagnement. Tous ces points se relient entre eux, ils se complètent et amènent des éclairages sur ma thématique. Je me suis intéressée à ce qui implique pour l'EDE de travailler avec l'imaginaire, les outils, l'attente de résultats, le regard des autres et le travail sur soi. Toutes ces recherches m'ont permis de faire ressortir la place qui doit être attribuée à l'imaginaire ainsi que d'éventuelles pistes d'action. Mes entretiens sur le terrain, m'ont permis de ressortir des points importants qui expliquent certainement pourquoi l'imaginaire n'a pas souvent de place dans les structures d'accueil.

Les mots-clés :

- ✚ Le développement global de l'enfant
- ✚ Le rôle de L'EDE
- ✚ L'imaginaire
- ✚ La créativité
- ✚ L'imagination.

Remerciements :

Je souhaiterais remercier pour leur soutien et leur aide dans l'élaboration de mon travail:

- ✚ Les professionnels interviewés.
- ✚ Ma maman, Claudine Roten pour la relecture.
- ✚ Mon référent thématique, Mme Isabelle Favre.
- ✚ Mon référent méthodologique, M Xavier Pitteloud.
- ✚ Mlle Sandrine Farquet et Mme Floriane Hermand, EDE diplômées.
- ✚ Mme Christine Schuhl pour le temps accordé à mon travail et ses précieux éclairages.

Avertissement:

«Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteure, qui atteste que ce document résulte de son propre travail.»

Dans ce document l'abréviation EDE, désigne aussi bien l'éducateur de l'enfance que l'éducatrice de l'enfance. J'ai choisi la forme féminine pour faciliter la lecture ainsi que la compréhension.

Photo de couverture :

<https://www.bing.com/images/search?q=entre+imaginaire+et+r%c3%a9alit%c3%a9&view=detailv2&&id=B9442AB1EFC5DD9FC9607C00EC8C127866229399&selectedIndex=644&ccid=EKm22MJc&simid=608050404915937463&thid=OIP.M10a9b6d8c25ce701bd16980ba4507374o0&ajaxhist=0>

Table des matières

<u>1. Introduction</u>	-1/-8-
1.1. Cadre de recherche	-1/-3-
1.1.1. Illustration	-1-
1.1.2. Thématique traitée	-2-
1.1.3. Intérêt présenté par la recherche	-2/-3-
1.2. Problématique	-4/-5-
1.2.1. Question de départ	-4-
1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche	-4-
1.2.3. Objectifs de la recherche	-4/-5-
1.3. Cadre théorique et contexte professionnel	-5/-6-
1.3.1. Concepts théoriques	-5/-6-
• Le développement global de l'enfant de deux à cinq ans	-5-
• Le rôle de l'EDE selon le PEC	-6-
• L'imaginaire en structure d'accueil	-6-
• Le développement de la créativité	-6-
• L'imagination	-6-
1.4. Cadre d'analyse	-7/-8-
1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu	-7-
1.4.2. Méthodes de recherche	-7/-8-
1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête	-8-
<u>2. Développement</u>	-8/-23-
2.1. Introduction et annonce des grandes parties du développement	-8/-9-
2.2. Présentation des données	-9/-10-
2.2.1. Le développement global de l'enfant de deux à cinq ans	-10/-15-
2.2.2. La pédagogie de l'imaginaire	-15/-17-
2.2.3. Le rôle de l'EDE	-18/-20-
2.2.4. L'accompagnement	-21/-23-
<u>3. Conclusion</u>	-23/-29-
3.1. Résumé et synthèse des données traitées	-23/-24-
3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus	-24/-26-
3.2.1. Données récoltées sur le terrain et positionnement personnel	-24/-26-
3.3. Limites du travail	-26/-27-
3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelles	-27/-28-
3.5. Remarques finales	-28/-29-
3.5.1. Réponse à la question de départ	-28/-29-
<u>4. Ressources bibliographiques</u>	-30/-32-
Annexe 1 : canevas d'entretien	-I-
Annexe 2 : extrait d'entretien	-II/-IV-
Annexe 3 : tableau récapitulatif des entretiens sur le terrain	-V/-VI-
Annexe 4 : grille de recueil des données	-VII/-VIII-
Annexe 5 : article 31 de la convention relative aux droits de l'enfant	-IX-
Annexe 6 : le modèle écologique de Bronfenbrenner	-X-

1. Introduction

1.1. Cadre de recherche

1.1.1. Illustration

L'imaginaire côtoie l'être humain petit ou grand depuis toujours. C'est un univers «*pas pour de vrai*», cependant il est indispensable. Il se dévoile dès la naissance puis il se développe tout au long de notre vie (Schuhl, 2015). Il est utilisé pour toutes sortes de choses et surtout il est très personnel. Certains l'utilisent pour critiquer la société comme par exemple Jean De La Fontaine utilisait les animaux pour le faire. Pour certains, cela sert à libérer les tensions et à s'évader. Au contraire, pour d'autres, ils tachent de comprendre le monde dans lequel ils vivent et de se construire en utilisant l'imaginaire. Pour finir, certaines personnes utilisent juste l'imaginaire pour créer et modifier à leur guise. L'enfant, lui, utilise l'imaginaire afin d'équilibrer les tensions très fortes qu'il génère durant les différents stades par lesquels il passe. Il vit dans un monde magique et l'imaginaire est un besoin psychique essentiel pour son développement (Thollon-Behar, 2006). Arnaud Schwartz dans son article «*L'enfant, son imaginaire et ses jeux* » affirme que l'accès à l'imaginaire est nécessaire à l'équilibre de chacun petit ou grand. Il relève également une phrase d'Etty Buzyn qui est :

On s'aperçoit que ne pas laisser de temps au rêve, c'est priver l'enfant de tout un registre essentiel à son développement. Aujourd'hui, y compris dans le monde du travail, ce n'est pas le diplôme, mais la créativité qui laisse aux jeunes le plus de chances d'exprimer leur potentiel. (Schwartz, 2002, p.10)

La créativité naît de la rencontre entre les capacités cognitives, plusieurs caractéristiques émotionnelles et des facteurs environnementaux (Lubart & Pacteau, 2011). Elle est avant tout une façon d'appréhender la vie, l'inconnu et la nouveauté en cherchant et en inventant des solutions originales à des problèmes. Elle est la débrouillardise et aussi l'expression de soi. Le développement de la créativité amène à la liberté intellectuelle et à l'autonomie (Lubart, Mouchiroud, Tordjman, & Zenasni, 2010). Tout processus de création permet de transformer des pulsions et des émotions en activité socialement acceptable. Cela permet d'exprimer symboliquement les secrets les plus profonds de l'âme. L'imaginaire est donc un langage codé, il faut prendre le temps de l'accueillir, de l'observer, de l'écouter et de l'appivoiser (Duchastel, 2013). Il est donc temps de définir la place que doit occuper l'imaginaire dans les structures d'accueil.

Durant mon stage de deuxième année, j'ai découvert une approche pédagogique basée sur l'imaginaire. Les professionnels utilisaient principalement les marionnettes comme outil pédagogique. A chaque accueil un thème différent était abordé, concernant les fêtes ou certaines situations que pouvaient rencontrer les enfants. J'ai pu observer que les enfants partageaient plus volontiers leurs histoires avec une marionnette qu'avec l'EDE. Les enfants prolongeaient souvent le temps de l'accueil durant leurs jeux, en réinventant ou en continuant l'histoire présentée par les marionnettes. Je me suis demandée quel rôle l'EDE devrait avoir auprès des enfants concernant l'imaginaire et surtout la place qu'il fallait lui accorder. Effectivement, l'imaginaire occupe une place importante dans le développement de l'enfant, il est nécessaire de délimiter la place à lui accorder en milieu éducatif et quel rôle doit avoir l'EDE vis-à-vis de ce vaste monde. Comme le souligne Christine Schuhl (2010) : «*L'imaginaire de l'enfant n'est pas un «fourre-tout de laisser faire», il faut juste lui donner une véritable place*» (p.10).

1.1.2. Thématique traitée

Ma thématique porte sur la place que l'imaginaire doit occuper dans les lieux d'accueil. Mon travail est ciblé sur les crèches et les ateliers d'expression en particulier, étant donné que la tranche d'âge choisie est de deux à cinq ans. J'ai opté pour un focus principalement psychologique, afin de me concentrer sur le développement de l'enfant, en particulier le développement cognitif et socio-affectif. C'est durant les premières années de sa vie que l'enfant absorbe tous ses premiers repères sociaux et affectifs. La rêverie est indispensable pour que l'enfant se développe en ayant confiance en lui et aux autres. L'imaginaire est un besoin vital pour l'enfant étant donné que le monde des apprentissages trouve ses sources dans la créativité et l'émerveillement (Schuhl, 2013). L'enfant a besoin d'imaginer et de se faire inviter dans des rêveries, un temps de partage, de complicité et de rire entre l'adulte et lui. Le professionnel accompagne l'enfant pour que celui-ci se sente en sécurité et puisse exprimer ses émotions.

J'ai effectué des recherches auprès de professionnels et dans divers ouvrages théoriques afin de définir quelle place l'imaginaire doit occuper en structure d'accueil. Mes interviews offrent une grande diversité, puisque les personnes interrogées ne travaillent pas dans le même canton ni le même pays. Cela a pour but de récolter des réponses riches et diverses selon leurs identités et leurs formations professionnelles. Mon interview sur un terrain au concept imaginaire permet de ressortir les points forts dans les manières d'être et de faire des professionnels dans l'accompagnement de l'enfant. Pour ainsi amener des pistes d'action que l'EDE peut exploiter pour accompagner et guider l'enfant dans ses découvertes. Permettre une plus grande spontanéité et un certain recul pour laisser la part inconsciente de l'enfant s'exprimer.

L'interview auprès d'une structure n'étant pas axée sur l'imaginaire, m'a permis de ressortir les points qui questionnent et inquiètent les professionnels au sujet de ce thème, comme le regard des autres, le temps et le manque de pistes. L'entretien avec Christine Schuhl m'a apporté des apports théoriques solides. La vision d'une spécialiste sur ce thème m'a ouvert d'autres portes à explorer, comme l'importance et les possibilités de l'adulte dans l'imaginaire de l'enfant. Cette troisième interview fut une véritable ressource pour mon travail. En plus d'avoir les points de vue de professionnels sur le terrain représentés comme étant des praticiens, j'ai pu également avoir l'avis d'une théoricienne sur ce sujet. J'ai pu confronter théories et pratiques et en découvrir les discordances mais également les points de jonction. Cela m'a permis également une remise en question vis-à-vis de mes recherches et de voir les choses avec un focus différent. Par ces interviews, j'ai pu confirmer certaines de mes hypothèses soulevées lors de mes recherches ainsi que des pistes d'action, je les aborderai dans le chapitre suivant. L'EDE possède une vaste palette de connaissances, de compétences et également ses propres réserves naturelles d'imagination. Ce travail m'a permis de les identifier et d'en prendre conscience.

1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

J'ai eu l'opportunité d'effectuer mon stage de deuxième année dans une structure orientée principalement sur l'imaginaire. J'ai pu découvrir cette pédagogie sur le terrain et cela a éveillé ma curiosité et mon intérêt. La pédagogie de l'imaginaire n'est pas basée sur un monde irréel, elle invite l'enfant à explorer de nouvelles techniques. Elle permet de passer la simple perception pour accéder à la représentation et donc à la conscience du monde réel (Kontomichos, 2010). J'ai observé certains de ses effets sur les enfants et j'ai expérimenté cette pédagogie au travers de mes accueils et activités en recevant des conseils précieux de professionnels diplômés. Cela a eu une grande influence sur mon identité professionnelle et sur ma façon d'exercer. Depuis, j'essaie d'entretenir la petite graine qui a germé durant ce stage au travers de lectures. Je pense qu'il est primordial que l'EDE apprenne à cultiver son

imaginaire et ses limites ainsi que celui des enfants et leurs intérêts. En parallèle à ce travail, je souhaiterais approfondir mes connaissances sur l'imaginaire et le développement global de l'enfant et en découvrir le point de jonction. Ainsi que découvrir des pistes d'action pour travailler avec l'imaginaire de manière adéquate sans parasiter le développement de l'enfant.

Sur le plan professionnel, je pense que ce thème parlera, questionnera et éveillera certains souvenirs auprès des professionnels de l'enfance. L'imaginaire est un langage universel qui, à mon sens, pourrait amener beaucoup, autant pour l'enfant que pour les professionnels. J'ai eu l'occasion d'aborder ce thème avec divers professionnels qui ne voient pas exactement comment amener l'imaginaire au quotidien et surtout comment le faire de façon bénéfique pour l'enfant. Comme le dit si bien Christine Schuhl (2010) : «*L'imaginaire... Un monde fascinant. [...] Pour l'enfant, ce monde fait partie de lui, il vibre au rythme de ce qu'il peut voir, sentir, ressentir*» (p.10-11). L'imaginaire est présent de manière subtile dans les lieux d'accueil, que cela soit dans l'esprit des enfants ou des professionnels. C'est pourquoi, je crois qu'il est important de déterminer la place que doit avoir l'imaginaire ainsi que son utilisation en contexte éducatif, surtout à l'âge de deux à cinq ans où il est à son apogée.

1.2. Problématique

L'imaginaire est une sorte de territoire intime et propre à chaque individu, dans lequel l'enfant exerce sa faculté d'imagination, sans les barrières et les contraintes de la réalité. Le jeu de faire-semblant et la créativité sont l'expression de l'imaginaire (Thollon-Béhar, 2006). Pour Philippe Malrieu professeur en psychologie, l'imaginaire est un ensemble de représentations involontaires et incontrôlées d'images, qui ne sont pas issues de situations vécues, par exemple les rêves, les mythes et les œuvres plastiques (Malrieu, 2000). Dans les périodes de grands bouleversements émotifs ou dans les moments de transition de vie comme un déménagement, les rêves sont plus nombreux, plus riches et les productions artistiques débordent d'images symboliques. C'est l'âme qui prépare le terrain de la conscience en transmettant des images symboliques, cela stimule le processus de réalisation de soi. L'estime de soi est fortement liée à la réalisation de soi. Toutefois, plus l'estime de soi est faible, moins l'enfant développera de capacités pour mener à terme la réalisation de soi (Duchastel, 2013).

Il est important de replacer la rêverie au centre des pratiques professionnelles, pour redonner une place aux inspirations de chacun, aux jeux et à l'amusement bienveillant (Schuhl, 2013). Être capable en tant que professionnel de se décentrer sur toute attente de résultats lors d'activité, demande un réel travail sur soi. Accompagner l'enfant dans un monde imaginaire nous renvoie sur le chemin de notre propre enfance. Je m'interroge sur la place qu'il faut accorder à l'imaginaire et comment l'utiliser auprès de jeunes enfants afin que cela reste constructif et non néfaste pour eux mais également pour l'adulte. Je vais également m'intéresser à la manière dont les structures d'accueil abordent et conçoivent l'imaginaire avec des enfants d'âges préscolaires, afin de savoir la place que lui accordent les professionnels et comment ils le perçoivent.

Ma thématique porte sur la place qu'il faudrait accorder à l'imaginaire en structure d'accueil auprès des deux à cinq ans. Au travers de mes recherches je souhaite amener des pistes d'action mais aussi des éclairages sur certaines zones d'ombre qui amènent les professionnels à mettre l'imaginaire à l'écart de leur quotidien, cela soulève une réelle problématique. L'enfant grandit dans une société axée sur le virtuel où tout va trop vite, entre sur-stimulation et attente de résultats il n'est plus invité à rêver ou à ne rien faire pour juste profiter d'être ensemble. Il est important de savoir être dans le moment présent pour que le rêve puisse imprégner notre quotidien. Il permet de se connaître et de ressentir ses propres émotions. Ce sont des moments très importants où la connaissance de soi prend le dessus sur des apprentissages trop formalisés. L'enfant a besoin de relations réelles, d'authenticité

et de spontanéité pour grandir. L'imaginaire et la créativité amènent de la douceur et de la simplicité dans notre société. Ils permettent à l'enfant de découvrir lentement, à son rythme et surtout ils donnent du sens à tout apprentissage. Il est donc important de redonner à l'imaginaire la place qui lui revient auprès de l'enfant étant donné qu'il est indispensable, voire crucial pour son développement, seulement dans quelles conditions?

1.2.1. Question de départ

Le thème de mon travail de mémoire est l'imaginaire. En ce qui concerne ma question de départ, j'ai opté pour un focus plus psychologique étant donné que l'imaginaire touche particulièrement le psychique et le somatique. J'ai centré mes recherches autour de l'enfant de deux à cinq ans, puisque c'est selon la psychologue Isabelle Filliozat (2002) la tranche d'âge où l'imaginaire est le plus présent. Ma question de départ est la suivante : *«Quelle place l'imaginaire doit-il avoir dans les structures d'accueil auprès des enfants de deux à cinq ans?»*

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Mon travail vise à sensibiliser les professionnels sur l'importance de l'imaginaire. La rêverie est si rarement revendiquée dans les démarches professionnelles et pourtant elle est cette part de créativité que les professions de l'enfance savent si bien mettre en vie et dont chaque professionnel en possède la capacité (Schuhl, 2013). Mon but est de trouver des pistes concrètes pour travailler avec l'imaginaire en structure d'accueil auprès de jeunes enfants. Des pistes pour tout type de professionnel, travaillant avec des enfants, désireux de replacer le rêve au cœur de l'éveil.

J'ai choisi la tranche d'âge de deux à cinq ans parce que c'est là où l'imaginaire est à son apogée et où il est le plus présent. C'est dans les premières années de sa vie que l'enfant va développer et intégrer un grand nombre de facultés. Son cerveau étant bien plus élaboré que celui de l'adulte, il possède deux fois plus de connections (Epstein, 2011). Toutefois, si certaines capacités ne sont pas exploitées les connections se rompent au fil des années, d'où l'importance de permettre à l'enfant d'explorer plusieurs mondes, celui où il vit et celui où il rêve.

Pour mes recherches théoriques, j'ai dû faire un choix et opter pour les théories faisant sens par rapport à ma thématique. J'ai également fait un tri dans les théories que j'ai retenues. Pour Piaget par exemple, j'ai abordé uniquement certains points de sa théorie concernant le développement cognitif de l'enfant. J'ai fait ce choix afin de rester en lien avec ma problématique et de ne pas me perdre dans toutes les différentes théories concernant le développement de l'enfant.

Mon travail de recherches n'a pas pour priorité de mettre en lumière les différences ou les similitudes entre les diverses structures interviewées. Il s'agit d'un recensement de pistes d'action à encourager et d'éléments à éviter pour une EDE qui travaille avec l'imaginaire auprès de jeunes enfants.

1.2.3. Objectifs de la recherche

En effectuant ce travail de mémoire je souhaite atteindre ces différents objectifs :

- Récolter diverses théories relatives à l'imaginaire et son rôle sous plusieurs formes ; ouvrages, articles de revue du domaine de l'éducation, Internet et supports de cours.

- En ciblant mes recherches sur les enfants de deux à cinq ans. Cela me permettra d'avoir des bases solides concernant ma thématique.
- Effectuer des recherches sur le rôle de l'EDE, de la créativité, de l'imaginaire et de l'imagination.
- Etudier des théories concernant le développement global de l'enfant sous divers points de vue psychologique, afin d'approfondir mes connaissances. Effectuer des recherches plus poussées sur le développement cognitif, la construction de l'identité et le développement socio-affectif de l'enfant.
- Echanger et questionner les professionnels de l'enfance travaillant avec une pédagogie de l'imaginaire sur le terrain afin de comprendre pourquoi ils ont mis en place cette pédagogie et non une autre. Avoir également des échanges avec des professionnels ne travaillant pas avec cette pédagogie, afin de comprendre pourquoi ils ne la mettent pas au centre de leur pratique. Pour saisir ce qui peut freiner certains professionnels de l'enfance à exercer avec cette pédagogie.
- Recenser des pistes d'action à favoriser pour une pratique de l'imaginaire.
- Contacter Mme Christine Schuhl, spécialiste du domaine. Pour avoir des éclairages sur ma thématique et profiter de ses multiples connaissances pour faire des choix dans les théories recensées et accéder à de nouvelles pistes d'action.
- Comparer les bases théoriques aux informations récoltées sur le terrain afin de cibler mes recherches sur les points concordants.
- Elaborer des hypothèses sur les éventuels effets néfastes d'une mauvaise utilisation de l'imaginaire.
- Enumérer les attitudes éducatives regroupant le savoir être et le savoir faire à favoriser dans les moments de manifestation de l'imaginaire. Mettre en avant les compétences et le rôle d'une EDE selon le plan d'étude cadre indispensables pour développer et maintenir l'imaginaire, l'imagination et la créativité de l'enfant.
- Vérifier mon hypothèse selon laquelle l'imaginaire est vital pour le développement de l'enfant.

1.3. Cadre théorique et contexte professionnel

1.3.1. Concepts théoriques

Pour mon travail de mémoire, j'ai retenu cinq concepts théoriques:

- **Le développement global de l'enfant de deux à cinq ans.** Repérer les stades dans lesquels se trouvent les enfants de cette tranche d'âge afin de saisir leurs besoins et leurs capacités. Pour ensuite, établir et cerner le lien entre le développement cognitif, la construction de la personnalité et l'imaginaire. Je détaillerai également le développement socio-affectif de l'enfant qui touche aux affects, comment ils sont ressentis et exprimés puis à quel moment l'imaginaire intervient sur ce plan.

- **Le rôle de l'EDE selon le PEC.** Déterminer le rôle que l'EDE incarne dans le développement de l'enfant par rapport à l'imaginaire en me basant sur les compétences du plan d'étude cadre ainsi que les différents processus de travail. Pour mon travail, j'ai ressorti quatre processus en particulier qui sont les suivants; processus n°1: accueillir l'enfant dans une structure collective extra-familiale, processus n°2: soutenir le développement de l'enfant dans sa globalité, processus n°4: élaborer et mettre en pratique le projet pédagogique et le processus n°5: développer une action réflexive sur sa fonction, ses tâches et son rôle (Dumas, Kohli-Aeberli, Héritier, Munch, Tritten & Jaun, 2007). Selon moi, ces quatre processus regroupent le plus de compétences en lien avec mon sujet. Je définirai ces compétences au cours de mon travail en faisant le lien avec ma thématique.
- **L'imaginaire en structure d'accueil.** Pour Carl Gustav Jung, élève de Sigmund Freud, l'imaginaire est le langage de l'âme qui précède toujours le conscient. Ce qui veut dire qu'au travers de l'imaginaire la psyché annonce, prévient et agit avant même que nous en prenions conscience (Duchastel, 2013). L'utilisation de l'imaginaire serait donc un outil de développement et également de prévention voire même de guérison psychologique. Il est donc important de maîtriser cet outil et d'en connaître les bienfaits autant que les préjudices pour l'enfant et aussi pour le professionnel. Je souhaite aborder les avantages et également les dangers que peut représenter l'imaginaire en contexte éducatif auprès des deux à cinq ans, afin de lui définir une place. Mettre en évidence les attitudes éducatives et les outils pédagogiques favorisant l'imaginaire chez l'enfant.
- **Le développement de la créativité.** La créativité étant une dimension de la personnalité apparaissant dès le plus jeune âge chez tout être humain, il est donc important de comprendre son développement. Le processus créatif dépend d'habiletés innées mais également de l'environnement dans lequel l'enfant se développe (Shankland, 2013). L'adulte en structure d'accueil, joue également un rôle important dans le soutien affectif matériel et temporel. A travers ce travail je vais approfondir le développement de la créativité et parler de l'importance du rôle de l'adulte et de l'environnement.
- **L'imagination.** C'est une faculté de l'esprit qui permet, à partir de perceptions sensorielles, de créer et de combiner des images, en relation avec le monde sensible, ou au contraire purement fictives (Kontomichos, 2010). Le jeu symbolique est l'aptitude à faire semblant, de manière individuelle ou en groupe ce qui permet de développer certaines compétences sociales. Il défère à l'enfant de laisser libre cours à son imagination. Il est une fenêtre sur la vie émotionnelle inconsciente de ce dernier. Le jeu symbolique commence vers l'âge de deux ans et devient de plus en plus élaboré. A travers le jeu symbolique l'enfant peut explorer et extérioriser des situations ou des émotions qu'il a connues afin de mieux les comprendre et les maîtriser (Harris, 2007). Dans mon mémoire, je vais développer les manifestations de l'imagination dans le jeu symbolique ainsi que les attitudes éducatives de l'EDE face à ces moments d'expérimentation. Je ferai également le lien avec le développement de l'enfant, afin de définir le rôle qu'occupe l'imagination sur ce plan-là.

Ces cinq concepts tournent autour de l'enfant, qui est le sujet actif principal de ce travail. Les concepts constituent les gros titres découlant de l'imaginaire, d'un point de vue principalement psychologique. Je les ai disposés par ordre d'importance selon ma thématique.

1.4. Cadre d'analyse

1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

Afin de posséder un éventail théorique assez riche et diversifié, j'ai effectué mes recherches sous plusieurs angles. En premier lieu, la plupart de mes investigations se sont faites en bibliothèque. Ayant la chance de posséder une bibliothèque spécialisée sur le social dans notre école elle constitue la base de mes recherches. Ensuite, j'ai élargi mes recherches en bibliothèque, en utilisant la médiathèque de Saint-Maurice étant donné qu'elle offre également une belle palette d'ouvrages concernant l'enfance. En ce qui concerne les études servant à affiner et à peaufiner mon travail, je les ai effectuées sur Internet en consultant des sites essentiellement à connotation psychologique et certifiés.

Pour mon travail j'ai choisi une tranche d'âge bien précise, celle des deux à cinq ans. J'ai opté pour cette fourchette étant donné que c'est là où l'imaginaire est le plus présent et surtout à son apogée. Le développement de l'enfant se trouve dans une phase majeure, puisque c'est dans les premières années de sa vie qu'il construit les bases de son identité. L'identité est un ensemble de traits de caractère, de valeurs et de perceptions qui rendent une personne unique et différenciable des autres. Elle se construit au travers des expériences et dépend de l'environnement et du regard des pairs et des adultes. Il est intéressant selon moi, de pouvoir travailler sur une tranche d'âge de préscolaire comme leur pensée est encore ancrée dans la subjectivité et leur identité est aux prémices de sa construction (Martinal, 2015).

Je me suis adressée à des professionnels travaillant en crèche et en atelier d'expression étant donné que ce type de structures accueille des enfants préscolaires. J'ai sollicité un jardin d'enfants et atelier d'expression qui m'a été recommandé. Cette structure accueille des enfants de deux ans et demi à cinq ans ainsi que des enfants de cinq à neuf ans. Je me suis également adressée à une structure ayant d'autres concepts que l'imaginaire, afin d'avoir un point de vue différent. Cette crèche met en avant le bien-être de l'enfant en mettant l'accent sur des activités motrices et cognitives avant l'entrée à l'école. Elle porte également une attention sur les activités relationnelles afin d'amener l'enfant à l'autonomie. Je pense qu'il est intéressant d'avoir la vision de professionnels ne travaillant pas avec cette pédagogie, afin de déterminer des pistes d'action adaptées à une plus grande majorité de professionnels. J'ai aussi pris contact avec Mme Christine Schuhl afin de lui soumettre certaines questions spécifiques qui apportent des éclaircissements sur mes recherches. Son expérience et ses connaissances amènent à mon travail des pistes solides et concrètes. Il est important, à mon sens, d'avoir l'avis d'une spécialiste pour parfaire mes recherches et donner une orientation plus scientifique à mon travail de mémoire.

Pour conclure, je me suis appuyée également sur les conseils de mon référent thématique, afin de m'orienter vers d'autres ouvrages et articles.

1.4.2. Méthodes de recherche

Pour commencer j'ai consulté le plus d'ouvrages possible parlant de l'imaginaire de l'enfant. Sans perdre de vue ma question de départ. Cela m'a permis d'avoir une base solide concernant ce thème. Par la suite, j'ai appliqué la méthode dite de l'entonnoir, afin de cibler mes recherches. Je me suis concentrée sur la fourchette d'âge de deux à cinq ans et sur des

ouvrages plus psychologiques. J'ai affiné mes recherches en me concentrant sur les milieux éducatifs. J'ai questionné une pédagogue de renom, spécialiste dans ce domaine sur sa pratique de l'imaginaire et sa vision de ce thème. J'ai fini par travailler sur le rôle de l'imaginaire auprès des enfants, ce qu'il leur apporte mais également les dangers qu'il peut provoquer. Pour cela, j'ai effectué des investigations et j'ai été à la rencontre de professionnels travaillant avec une pédagogie de l'imaginaire. Afin de savoir comment ils l'utilisent et en quoi cette pédagogie stimule l'imaginaire de l'enfant ainsi que son développement. J'ai été également à la rencontre de professionnels ne travaillant pas avec cette pédagogie, afin de comprendre les raisons qui les ont poussés à mettre l'imaginaire sur un second plan. Afin d'être en possession d'avis différents concernant ma thématique, pour mieux argumenter mes recherches et orienter mon travail vers des problématiques actuelles.

En ce qui concerne le développement de l'enfant j'ai commencé par le revoir globalement, par les lunettes de plusieurs psychologues tels que Freud, Piaget et Erikson. J'ai approfondi mes recherches en me dirigeant principalement sur le développement cognitif et la construction de la personnalité de deux à cinq ans. Je me suis orientée vers la théorie Piagetienne qui répond davantage à mes recherches. Je me suis également inspirée de Donald Winnicott qui a étudié certains thèmes qui peuvent être intéressants pour mon travail, comme le jeu et la réalité, l'imaginaire et l'objet transitionnel. Après la synthèse et l'analyse de ces différentes théories j'ai tâché de définir le rôle de l'EDE en structure d'accueil face à l'imaginaire. A l'aboutissement de mon travail, j'espère que je serai en mesure de répondre de manière concrète à ma question de départ.

1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

Pour la réalisation de mes entretiens j'ai effectué un questionnaire comportant uniquement des questions ouvertes afin de faciliter les échanges. Tout d'abord j'ai élaboré un plan récapitulatif comprenant tous les mots clés de mes recherches. A partir de cela, j'ai pu échauffer le canevas de mes entretiens (Cf. Annexe I) comprenant les points forts de mon travail, en me basant sur les concepts pédagogiques des structures interviewées. J'ai ensuite effectué deux entretiens d'une heure chacun avec des professionnels du terrain. Pour ma première interview je me suis rendue dans une crèche du Valais central. Pour la seconde je suis allée sur le canton de Vaud à proximité de Morges. J'ai enregistré ces deux entretiens que j'ai retranscrit un à un (Cf. Annexe II). Pour mon troisième interview, avec la spécialiste Christine Schuhl, cela s'est fait comme je l'ai dit plus haut par échange d'e-mails. J'ai réalisé une grille regroupant de manière synthétisée toutes les réponses que j'ai posé aux différents professionnels afin d'en faciliter le recensement et l'analyse (Cf. Annexe III).

Il est important de souligner que l'imaginaire reste encore un sujet tabou auprès de certains professionnels. Etant donné que la vision et la définition de l'imaginaire sont personnelles, elles dépendent des expériences et des capitaux professionnels. Les trois personnes interviewées représentent des valeurs professionnelles et non pas une majorité qui s'applique à tous les professionnels de l'enfance de différentes régions.

2. Développement

2.1. Introduction et annonce des grandes parties du développement

En ce qui concerne ma recherche sur le terrain, comme cité plus haut, j'ai choisi d'effectuer des entretiens dans des structures accueillant des enfants âgés de deux à cinq ans, qui est la population ciblée pour mon travail de mémoire. J'ai également pris contact avec une figure

emblématique du domaine de l'enfance et spécialiste du jeune enfant et de son imaginaire. Grâce à cela, j'ai pu compléter certains points restés en suspens dans mes recherches et confirmer ou écarter certaines de mes hypothèses. Mon intention, durant ces entretiens ait d'enrichir la théorie déjà ressortie, afin de recenser toutes les pistes d'action que l'EDE peut mettre en place pour accompagner l'enfant dans l'imaginaire. Les réponses qui ont été données reposent sur les expériences que les différents professionnels interviewés ont vécues dans leur pratique ainsi que sur leurs connaissances.

Ci-dessous un tableau récapitulatif concernant les trois personnes interviewées :

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
Identité	-	-	Christine Schuhl
Sexe	Femme	Homme	Femme
Formation	Employée de commerce/ EDE à l'ESP (actuellement EZ)	Educateur social HES/ CAS en gestion d'équipe et de projet	EDE montessorienne/Master en Sciences de l'éducation/
Fonction professionnelle	Directrice du jardin d'enfants et EDE avec un taux d'activité sur le terrain	Directeur de la structure et chef de service avec un taux d'activité sur le terrain	Formatrice/Rédactrice en chef de la revue : <i>les métiers de la petite enfance</i> /Conseillère pédagogique/Conférencière/ /Auteure
Années d'expérience	8 ans	14 ans	25 ans
Lieu et date de l'entretien	Atelier d'expression/jardin d'enfants. Vaud, le 09.09.15	Nursery, Crèche et UAPE. Valais, le 26.08.15	Echange d'e-mails. Savièse, le 07.09.15

2.2. Présentation des données

Pour mon travail, comme je l'ai dit plus haut, j'ai effectué un plan récapitulatif de tous les points abordés dans mon introduction et recensés lors de mes recherches. J'ai relié les points à différents titres, ce qui m'a donné des thèmes, des chapitres et des sous-chapitres. J'ai ensuite effectué des études plus approfondies sur chacun des points afin de procéder à un tri et de garder uniquement les données importantes concernant ma thématique. Pour terminer, j'ai retenu quatre thèmes principaux dont découlent plusieurs chapitres, qui, à leur tour contiennent différents points (Cf. Annexe IV). Les registres retenus forment le plan de développement de mon travail. J'ai ensuite découpé mes trois interviews par rapport à mes thèmes retenus afin de m'en servir pour appuyer et imager mes recherches théoriques.

Voici le plan du développement de mon travail:

- Le développement global de l'enfant de deux à cinq ans
 - L'environnement
 - Sur le plan cognitif
 - Sur le plan socio-affectif
 - La construction de l'identité
 - Le jeu symbolique

- La pédagogie de l'imaginaire
 - Définition
 - La place de l'imaginaire dans les structures d'accueil
 - Les dangers de l'imaginaire sur le développement de l'enfant
- Le rôle de l'EDE
 - Compétences et attitudes éducatives
 - Outils utilisés
- L'accompagnement
 - La création du lien et la relation avec l'enfant
 - Le respect du rythme
 - L'attente de résultats

2.2.1. Le développement global de l'enfant de deux à cinq ans

L'environnement

Chaque enfant naît avec des gènes différents et grandit dans des environnements divers. Il est donc important de tenir compte des caractéristiques de chacun et de le laisser expérimenter à son rythme. Le développement de l'enfant est global et intégré. C'est-à-dire, que chaque développement influence les autres et qu'ensemble, ils forment un tout (Martinal, 2014).

L'environnement est un facteur clé dans le développement de l'enfant. Tous les êtres humains possèdent des traits de personnalité et des capacités permettant la créativité. La manière dont cette compétence va se développer dépendra de l'environnement (Shankland, 2013). D'après le système interactionniste d'Horowitz, le milieu de vie va influencer l'enfant et ses résultats développementaux. Un milieu peu facilitant, peut perturber l'enfant dans son développement ce qui peut l'amener à ne pas réaliser l'ensemble de son potentiel. Toutefois, cela n'est pas définitif et irréversible. De bonnes attitudes éducatives et une relation privilégiée basée sur le respect répondant à ses besoins, peuvent aider l'enfant à surmonter les différentes étapes de son développement (Berra, 2013). Cependant, certains enfants arrivent à se développer sainement malgré un environnement défavorable, cela grâce à leur capacité de résilience. Selon Horowitz, dans l'axe un de sa théorie, les enfants sont soit résilients soit vulnérables. La résilience est la disposition d'un individu à bien se développer, à pouvoir se projeter dans l'avenir malgré un environnement hostile et des conditions de vie difficiles (Bouchard & Fréchette, 2008). *«Il est évident qu'un enfant, aussi résilient soit-il, ne peut pas se construire uniquement en se confrontant à l'épreuve du réel»* (Gergeour, 2010, p.47).

Carl Rogers estime que l'environnement familial de l'enfant qui est en plein développement se doit d'être étayant, nourrissant et non critique à son égard (Lubart, Mouchiroud, Tordjman, & Zenasni, 2010). Selon le modèle écologique de Bronfenbrenner, l'enfant évolue dans un ensemble de systèmes environnementaux qui influent de manière directe ou indirecte sur son développement. Par exemple, la perte d'emploi d'un parent aura une incidence sur l'enfant bien que celui-ci ne participe pas encore à l'environnement socioéconomique (Berra, 2013). L'individu est façonné par ses expériences personnelles et les relations interpersonnelles qu'il a développées, en particulier pendant l'enfance.

Sur le plan cognitif

Philippe Marlieu (2003) professeur de psychologie, perçoit l'imaginaire comme étant indispensable pour la naissance de l'intelligence. Pour Jean Piaget, grand spécialiste de la psychologie du développement cognitif, l'intelligence se construit et passe par des périodes bien définies et chronologiques (Martinal, 2014). Vers l'âge de deux ans l'enfant possède la fonction symbolique, cela lui permet de se représenter des images, des personnes ou des situations passées ou futures, mentalement. Cela permet à l'enfant de créer son imaginaire, il prend alors conscience du pouvoir de sa pensée. A partir de là, il entre dans la deuxième période du développement cognitif. Cette période Piaget l'a nommée le stade préopératoire, le monde devient alors de plus en plus prévisible et ordonné pour l'enfant. La fonction symbolique explique, l'apparition de l'imitation différée, du jeu symbolique, du dessin et le développement du langage. L'imitation différée consiste à imiter un modèle alors qu'il n'est pas présent et après un certain temps, cela suppose de pouvoir se représenter mentalement ce modèle. Le jeu symbolique est une autre manifestation de la fonction symbolique, l'enfant est en mesure de jouer avec un objet qui en symbolise un autre. Le dessin c'est la projection sur papier des images mentales, il est unique à chacun et à chaque âge, il permet d'exprimer les choses que les mots ne disent pas et de se projeter. Le dessin est l'expression de l'activité imaginative créatrice de l'enfant, (Royer, 2005) il permet le passage de l'immatériel présent dans le psychisme, au réel sur le support (Cognet, 2010). Puis vient également le langage représentatif, c'est la capacité de l'enfant à utiliser des mots pour désigner des choses qui ne sont pas présentes dans son champ de vision. Le vocabulaire se diversifie et devient de plus en plus élaboré dans cette période, ce qui permet également à l'enfant d'exprimer des émotions et des désirs (Bouchard & Fréchette, 2008). La psychologue Anne Bacus (2012) parle aussi de l'apparition du langage:

L'imagination d'un enfant est très active; il découvre qu'il peut, avec les mots, être plus puissant qu'avec les actes. Dans le réel, les adultes sont toujours plus forts que lui; alors, lui qui se sent si petit va se servir des mots et de son imagination pour devenir tout à coup très fort et grand. (p.78)

Piaget parle aussi de la fonction sémiotique, c'est une fonction propre à l'homme, il l'utilise pour donner du sens et une signification à un symbole ou à un signe. Cette fonction est plus limitée que la fonction symbolique elle concerne uniquement les signifiants. Les signifiants sont les symboles ou les signes utilisés par l'enfant pour se représenter le monde réel ou imaginaire. Ces habiletés libèrent alors l'enfant de l'environnement immédiat, il peut se remémorer des événements du passé et les objets perdus peuvent être remplacés par des objets imaginaires. Il est capable d'imaginer et de s'évader (Dolle, 1974).

Au stade préopératoire, l'enfant est dans la pensée égocentrique. Il voit et pense le monde de son propre point de vue et est incapable de concevoir qu'il puisse exister d'autres perspectives que la sienne. C'est à ce moment que le développement de l'imagination est le plus prolifique selon Piaget. L'enfant est dans la pensée magique, sans avant ni après, principalement axé sur l'intuitif. La pédagogue Françoise Dolto affirme: «*Tout enfant a des difficultés à comprendre ce qui se passe dans le monde puisqu'il l'interprète de façon magique*» (Filliozat, 2002, p.62). Le jeune enfant fait preuve d'animisme, c'est-à-dire qu'il prête la vie et les émotions humaines aux objets. La pensée animiste est une manifestation de l'égocentrisme qui s'accompagne très souvent d'artificialisme. Une tendance qui fait que l'enfant pense que tous les faits naturels sont conçus par l'activité humaine pour satisfaire ses désirs et ses besoins (Bouchard & Fréchette, 2008).

Pour Paul Harris (2007), spécialiste de la psychologie des enfants, à ce stade la magie occupe un espace limité mais important dans la compréhension du monde chez l'enfant. L'enfant a recourt à la magie lorsqu'il ne trouve pas d'explication causale pour expliquer un

phénomène (p.171). Il traite un événement réel de la même manière qu'un événement imaginaire. Toutefois, l'enfant ne confond pas ce qui est réel et ce qui est imaginaire et ce dès le plus jeune âge (p.22). Dans son livre l'imagination chez l'enfant, Paul Harris (2007) s'appuie sur les preuves neurologiques croissantes qui démontrent que la perception d'image, donc le réel, et la production d'image qui touche à l'imaginaire, occupent des circuits communs dans notre cerveau (p.195). L'imaginaire joue donc un rôle crucial dans le développement cognitif de l'enfant. C'est grâce à lui qu'il appréhende le monde réel, qu'il construit ses croyances mystiques ou magiques et qu'il est capable d'imaginer des situations qui n'existent pas (Harris, 2007). Actuellement la mémoire et la logique sont encore considérées comme étant les seuls fondements de l'intelligence. Toutefois, l'imaginaire fait également partie des multiples facettes de l'intelligence. L'imaginaire est un passage obligé grâce auquel, les représentations du monde se construisent (Stolar, 2006).

Sur le plan socio-affectif

Le développement socio-affectif de l'enfant se réalise à travers le jeu et les relations que celui-ci tisse dans son environnement. L'enfant a besoin dès sa naissance d'être en relation, son développement nécessite du social et de l'affectivité pour prospérer. John Bowlby parla de la théorie de l'attachement. L'attachement est la tendance d'un bébé à rechercher la proximité et le contact avec une personne dans les chagrins et les maladies (Martinal, 2014). Chez le bébé les comportements d'attachement sont innés, c'est pour cela qu'il va créer le lien avec la mère ou la personne d'attachement. Il utilise cet individu comme base de sécurité. La présence de la figure d'attachement permet à l'enfant de se sentir plus à l'aise pour explorer son environnement. Le lien d'attachement influence le développement global de l'enfant ainsi que ses comportements. Les enfants qui fréquentent des structures d'accueil nouent des relations d'attachement avec l'EDE et leurs pairs. On parle alors d'attachements multiples, étant donné que l'enfant crée des relations d'attachement avec d'autres personnes que la première figure d'attachement (Bouchard & Fréchette, 2008). L'autonomie pourra prendre racines si l'enfant se sent en sécurité et perçoit l'attention et la reconnaissance des adultes qui l'accompagnent (Lauzon, 2010).

Juste avant une année, apparaît le doudou ou l'objet transitionnel comme l'a défini le pédiatre et psychanalyste Donald Winnicott. La première fonction de cet objet est de remplacer la mère qui rassure et tranquillise l'enfant. Le doudou permet également à l'enfant de trouver les ressources nécessaires à la gestion du manque et de la frustration. Selon Winnicott, l'objet transitionnel est bien réel, toutefois il est aussi imaginaire. L'enfant s'approprie l'objet et le transforme en une représentation de la relation avec sa mère. Il imagine la chaleur et la douceur de celle-ci à travers son doudou, afin de répondre à ses besoins. A travers l'imaginaire l'enfant se rassure et calme ses angoisses (Lefèvre, 2011). L'imaginaire se crée dans les derniers mois de grossesse. Le fœtus capte des signaux extérieurs qui perturbent son équilibre, puis sa mère lui parle calmement pour le rassurer, il perçoit alors une sensation qui lui permet une interprétation. L'interprétation que fait le fœtus est du domaine de l'imaginaire (Mahé Le Thanh, 2009). Pour Winnicott, l'imaginaire du bébé est d'abord celui de sa maman. C'est la capacité à rêver et à imaginer de la mère qui initie, dès le premier mois de vie du bébé un processus de pensée (Lefèvre, 2011).

Vers trois ans l'enfant va agrandir son réseau de relations avec les autres et délaisser de plus en plus son doudou pour s'ouvrir au monde. Le développement affectif signifie que l'enfant manifeste plusieurs émotions et qu'il apprend à les maîtriser au fur et à mesure de ses expériences. Il se sert parfois de l'imaginaire pour exprimer ses émotions (Harris, 2007). Les loups et les monstres de toutes sortes servent de support de projection. Il projette son émotion sur un personnage imaginaire afin qu'elle sorte de lui et ne le détruise pas. L'émotion comme la peur est la plus représentée avec les monstres. Il est important de tenir compte que souvent la peur est le retournement contre soi d'une colère perçue inacceptable.

Les rêves sont également des fenêtres ouvertes sur l'inconscient du rêveur tout comme les moments créatifs. Au travers de l'apprentissage émotionnel, l'enfant bâtit son estime de soi, il a besoin d'être rassuré et écouté. Entre trois et cinq ans, l'enfant s'invente parfois un ami imaginaire auquel il attribue toutes ses bêtises. L'enfant fait cela uniquement pour essayer de gérer, comme il le peut, un flot trop important de culpabilité. Il sait que son ami n'est pas pour de vrai, il doit apprendre à maîtriser ce dernier pour surmonter et exprimer ses émotions (Filliozat, 2002). C'est une période empreinte d'imagination, ce qui permet à l'enfant de trouver un côté rassurant. Plus tard l'enfant développera des attitudes telles que; l'empathie, la compassion, l'affirmation de soi et la résilience, qui sont des outils nécessaires pour affronter la vie.

La construction de l'identité

L'imaginaire participe à la construction de l'enfant, c'est un élément structurant de sa personnalité, qui lui permet de faire face à des situations et des sentiments qui peuvent être trop difficiles à gérer pour lui, comme le stress, la tristesse ou encore l'abandon. (Ouali, s.d.)

La créativité est également une dimension de la personnalité. L'identité d'une personne se différencie par sa personnalité. L'identité, c'est le caractère permanent et essentiel d'une personne qui la rend unique et différenciable. La personnalité se compose de réactions émotionnelles et des comportements propres à chaque individu qui dépendent des influences de l'environnement, du regard des pairs et des adultes (Bouchard & Fréchette, 2008). Vers l'âge de deux, voire trois ans, l'enfant devient un individu à part entière, il fait petit à petit la différence entre lui et le monde. C'est à partir de là, qu'il va façonner sa personnalité en utilisant l'affirmation de soi. Il entre dans la crise de personnalité, plus communément appelée la crise du non. L'enfant s'affirme dans une opposition vigoureuse, il exploite sa nouvelle capacité à dire non. Il cherche à se faire remarquer et à accaparer l'attention. La notion de propriété devient aussi un moyen de s'affirmer en utilisant le pronom possessif. Il va construire au fur et à mesure son identité et son identité sexuelle (Martinal, 2014).

Erik Erikson, psychanalyste américain, met en avant le développement psychosocial en VIII stades successifs. L'enfant de deux à cinq ans se situe dans le stade III, le pôle positif est l'initiative et le pôle négatif est la culpabilité. Durant cette période l'enfant développe ses praxies cognitives et essaye de conquérir le monde. Il doit acquérir la capacité de planifier des actions, cependant il faut éviter les actions qui peuvent amener de la culpabilité. Elle est nécessaire pour que l'enfant acquière la maîtrise de soi, toutefois, il faut garder un juste milieu, trop de culpabilité peut inhiber sa créativité et ses relations sociales.

Sigmund Freud nomme cette période le stade phallique. L'enfant se retrouve dans un conflit qu'il nomme le complexe d'Œdipe. L'enfant va être attiré par le parent du sexe opposé et va tenter d'écarter l'autre parent. Pour passer ce stade, il doit résoudre le complexe Œdipien qui l'amènera à s'identifier au parent du même sexe et forgera son identité. Selon Freud, ce qui détermine ce que l'on est c'est l'appareil psychique se trouvant dans notre cerveau. Cet appareil est formé de deux topiques. La première topique contient l'inconscient, le préconscient et le conscient. L'inconscient n'est jamais accessible à la conscience contrairement aux deux autres niveaux (Berra, 2013). Toutefois les productions artistiques, les rêves et le jeu symbolique sont des manifestations de l'inconscient. Ils peuvent révéler des choses enfouies au plus profond de la personne. Toute œuvre parle de son créateur et aide à comprendre son expérience, ses besoins, ses émotions et les soucis qui l'habitent, c'est un portrait de la psyché (Duchastel, 2013). La deuxième topique est composée de trois instances. Le Ca qui est présent dès la naissance et qui n'est pas modifiable obéit au principe de plaisir, en envoyant des pulsions qui demandent à être satisfaites (Berra, 2013).

Dans son article concernant l'imaginaire, le docteur en sciences de l'éducation Jeannine Duval Heraudet maintient qu'en étant créatif l'être humain peut transformer ou sublimer les énergies psychiques des pulsions (Duval-Heraudet, 2001). Le Moi commence à se développer à la naissance et peut être modifié. Il obéit au principe de réalité. Pour Freud, l'imagination est une réserve qui permet de satisfaire certaines pulsions lors du passage douloureux du principe de plaisir au principe de réalité. Le Moi, c'est la perception que l'enfant se fait de lui-même, c'est-à-dire le concept de soi (Bouchard & Fréchette, 2008). Pour se représenter, l'enfant doit se faire une image de sa personne, c'est pourquoi le psychanalyste Jacques Lacan affirme que le Moi est toujours du registre de l'imaginaire, l'imaginaire est un réservoir d'images (Simonelli, s.d.). Puis le Surmoi qui permet de vivre en société, il stabilise et rend cultivé. Il obéit au principe de moralité qui englobe les règles et les lois de la société. Les fondations de l'identité se fondent dans les toutes premières années de la vie pour ensuite se construire progressivement, elles se modifient tout au long de l'existence. *«On reconnaît à l'imaginaire la faculté de développer l'expression et la création et ainsi de favoriser l'autonomie et l'épanouissement de la personnalité»* (Lacourarie, 2008, p.17).

Le jeu symbolique

Le jeu est une activité absorbante d'où sont dérivés la logique, les aptitudes sociales, la mémoire, l'accomplissement de soi, et les valeurs. Loin d'être un aspect négligeable du développement humain relégué à une activité de loisir, il se situe au cœur de notre nature. (Clouder & Nicol, 2008, p. 6)

L'enfant va apprendre à communiquer en premier lieu grâce à des formes d'imitation très variées. Le jeu symbolique en fait partie, c'est la toute première manifestation de l'imagination de l'enfant (Dolle, 1974). Donald Winnicott émet l'hypothèse suivante : *«C'est en jouant, et peut-être seulement quand il joue, que l'enfant ou l'adulte est libre de se montrer créatif»* (Lefèvre, 2012, p.111). Le jeu permet d'exprimer des désirs, des impulsions et des sentiments que l'on ne peut exprimer autrement de manière socialement acceptable (Hamel & Labrèche, 2015). Ce que l'enfant exprime à travers le jeu est une transformation créatrice des impressions qu'il a ramassées durant la situation qu'il rejoue. C'est une activité universelle qui permet à l'enfant d'agir en lui offrant la possibilité d'expérimenter de nouvelles choses. C'est l'occasion de reproduire en imitant ou en jouant des scènes perçues dans son environnement. L'enfant peut également investir des rôles tout-puissants comme le dragon ou la fée en faisant appel à son imaginaire. Cela lui permet de mesurer son potentiel et de faire ses propres choix, créant ainsi des références pour son avenir et une certaine confiance en lui (Buzyn, 2002). Suite à certaines expériences, un individu peut se construire de mauvaises images dans son cerveau limbique et elles peuvent faire délirer son imaginaire. Toutefois, dans sa théorie du cerveau triunique Paul MacLean affirme qu'il est possible d'assimiler de nouvelles images et de rendre cela acceptable (Lemieux & Lemieux, 2015). Le symbolique a également pour rôle d'empêcher l'imaginaire d'être délirant. Le jeu concède d'assimiler des expériences difficiles en les revivant à une échelle réduite, symbolique et plus sécurisante (Duchastel, 2013). Il aide l'enfant à s'adapter à la réalité, le jeu assure la fonction de transition entre le monde subjectif de l'enfant et la réalité objective (Buzyn, 2002). L'enfant crée des situations imaginaires dans ses jeux symboliques. L'élaboration de son monde imaginaire devient de plus en plus soutenue et élaborée avec le temps à mesure qu'il développe des jeux symboliques plus riches et plus sophistiqués surtout avec ses pairs (Harris, 2007).

Le jeu symbolique apparaît progressivement au moment de l'apparition du langage. A ce moment, l'enfant a acquis une certaine compréhension limitée du monde dans lequel il vit. Pour Paul Harris, le jeu symbolique n'est pas une activité vouée à disparaître avec l'âge comme le supposait Jean Piaget. C'est la première indication mentale qui permet à l'enfant

de considérer des alternatives à la réalité et qui durera toute sa vie (Harris, 2007). Le jeu permet à l'enfant de développer son imagination, d'augmenter sa capacité à résoudre des problèmes, de canaliser ses frustrations et de connaître sa personnalité, bien qu'il mûrisse et change il ne disparaît jamais complètement (Clouder & Nicol, 2009). Pour mener à bien leur jeu, les enfants devront se coordonner, laisser une place aux idées des autres et accepter de faire des compromis. Le jeu symbolique représente donc un véritable levier pour le développement global de l'enfant (Bouchard & Fréchette, 2008). L'enfant est naturellement imitateur, c'est d'ailleurs la seule forme d'activité qui lui a été reconnue durant des siècles (Clero & Gloton, 1971). L'enfant, en imitant s'accommode au réel, il reproduit un comportement pour intégrer ce réel. Le fait de pouvoir faire semblant montre la capacité de l'enfant à faire jouer entre eux le symbolique et l'imaginaire. Il est donc important d'accompagner l'enfant en lui permettant de nourrir et de développer son imaginaire pour lui permettre d'accéder au symbolique. Dans l'imaginaire l'enfant construit la réalité et également son identité (Faure & Giust- Desprairies, 2015).

Le jeu symbolique offre la possibilité à l'enfant de jouer seul ou en groupe sans devoir attendre son tour pour y accéder comme c'est le cas pour d'autres jeux. Cela permet à l'enfant de construire son autonomie et de ne pas subir de contraintes supplémentaires dans son quotidien en structure d'accueil en devant attendre son tour. Pour que l'enfant parte dans un jeu il doit se sentir à l'aise dans son environnement et être assez en confiance avec l'adulte qui l'accompagne (Delaporte & Léon, 2015).

J'ai demandé à Christine Schuhl ce que l'imaginaire apportait au développement de l'enfant voilà ce qu'elle m'a répondu :

L'imaginaire développe chez l'enfant une capacité à penser, à raisonner, à composer [...]. Il stimule la confiance en soi et permet, lorsqu'il est partagé, de construire un lien extraordinaire avec les autres [...]. L'imaginaire stimule l'ocytocine qui crée le bien-être.

2.2.2. La pédagogie de l'imaginaire

Définition

La pédagogie se trouve au centre, elle est située entre la pratique et la théorie. Le terme pédagogie provient du mot grec «*paidagôgia*», «*paidos*» qui signifie l'enfant et «*ago*» veut dire conduire, mener, accompagner et élever (Besançon & Lubart, 2015). Les deux principes de la pédagogie sont l'éducabilité et la liberté. L'axiome d'éducabilité sous-entend que tous les êtres peuvent apprendre. Le principe de liberté lui, prône que nul ne peut contraindre quiconque à apprendre. Jean-Jacques Rousseau, fut l'un des pionniers de la pédagogie moderne, il écrivit un célèbre ouvrage nommé l'Emile, dont le personnage principal est un élève imaginaire. Il fut l'un des premiers pédagogues à parler de la possibilité de l'expérience imaginaire en pédagogie (Barby, 2013).

La pédagogie de l'imaginaire invite à rêver le monde, à l'exprimer de manière symbolique, à le jouer corporellement, en faisant appel à la sensibilité. Elle exerce la créativité par l'expression artistique et la contemplation. Dans les jeux, la musique, les arts plastiques, l'expression corporelle, la photographie... Cette pédagogie offre un espace de liberté pour chaque enfant afin qu'il découvre, à son propre rythme, son environnement. Elle aide l'imaginaire de celui-ci à se former, à s'exprimer et le valorise. L'imaginaire est perçu comme étant un intermédiaire productif et efficace de toute construction humaine (Cottureau, 1999).

La place de l'imaginaire dans les structures d'accueil

L'enfance est une période particulière de la vie d'un être humain. C'est un temps où l'enfant fait des expériences. Toutefois, pour que celles-ci soient assimilées par l'enfant, il lui faut des moments de temps morts. Des temps à ne rien faire, qui sont primordiaux pour la construction de l'imaginaire. Un temps pour rêver et imaginer afin de trier et de choisir les découvertes qu'il va assimiler. La psychologue et docteur en psychopathologie Virginie Martin-Lavaud (2010), affirme que si l'enfant est envahit par des images qu'il n'a pas eu le temps d'assimiler, il les percevra comme étant inquiétantes et menaçantes (p.41). Un enfant ne peut pas se construire uniquement en se confrontant au réel. Pour mieux appréhender et s'approprier le monde qui l'entoure et également pour se construire, l'enfant a recours à l'imaginaire par les rêves et le symbolique (Epstein, 2010). Un enfant qui rêve, s'évade dans son monde, un domaine privé sur lequel personne n'aurait de droit de regard. Un monde où l'enfant est libre et dans lequel il peut se retirer quand la réalité devient trop pesante. Il est important de ne pas sur-stimuler l'enfant. Dans ce cas-là, ce ne sera pas l'imaginaire qui se développe mais une fatigue psychique excessive due à de fortes sollicitations. Il est fondamentale de laisser à l'enfant des moments, voire de longs moments pour ne rien faire (Buzyn, 2002).

En 1975, Robert Gloton inspecteur de l'Education nationale et Claude Clero (1975) artiste et chargé de recherches pédagogiques, soulignent dans leur ouvrage le décalage de plus en plus grand entre l'école et la création artistique en France. Ils mettent en cause la méconnaissance de l'art, le mépris de la créativité au sens large et du peu de place laissée à cette dernière dans les écoles, allant de l'enfantine à l'université. Qu'en est-il dans les lieux d'accueil préscolaire en Suisse de nos jours?

J'ai demandé à une professionnelle sur le terrain si elle pensait qu'il fallait une grande place à l'imaginaire dans les structures d'accueil et ce qu'elle en pensait. Voici ce qu'elle m'a répondu :

Oui moi je trouve qu'il faudrait. Oui. Il reste un grand travail à faire, de ce que alors je connais peu de structures sur la quantité mais de ce que j'entends et de ce que je vois on est très vite dans le concret. [...] Les garderies où j'ai travaillé, malheureusement, il n'y avait pas de réflexion là-dedans. Il y avait on s'occupe des enfants voilà pis on fait et on occupe les enfants, c'était beaucoup par rapport au confort de l'adulte.

De ne pas laisser de place à la spontanéité et à l'imaginaire enferme l'enfant dans des routines éducatives. Il est envahit de repères et de rituels qui ne font pas sens pour lui. Il fera preuve d'agressivité envers les autres et son environnement, afin de se dégager de cet étau qu'il sent naturellement se resserrer autour de lui (Schuhl, 2013).

J'ai posé la même question à un autre professionnel et il m'a répondu :

Bahhh, je pense que l'imaginaire on peut le guider ou le laisser aller et nous on le laisse aller, on le guide pas et on ne le soutient pas [...]. C'est vrai qu'il ne prend pas une place importante, ce n'est pas une partie prioritaire. [...] Sinon le reste c'est vrai qu'on est plutôt dans le très concret. [...] Parce qu'on va travailler sur la motricité, sur le développement, le langage [...].

La place de l'imaginaire en structure dépendrait-elle des valeurs et des convictions de chaque professionnel? C'est la question que je me suis posée lors de l'analyse de mes interviews.

Les dangers de l'imaginaire sur le développement de l'enfant

Les enfants ont besoin de rêve et d'imaginaire pour se construire. Un monde virtuel [...] où l'imaginaire et le rêve occupent une place prioritaire, dont il faut toutefois, aujourd'hui plus que jamais, définir les limites pour ne pas laisser les enfants s'y enfermer [...]. (Epstein, 2010, p.60)

Le plus grand danger de ce monde virtuel comme le nomme Jean Epstein, est la télévision. Il est essentiel que l'enfant ne reste pas seul devant l'écran. Quand l'enfant regarde la télévision, il est gavé d'images et il ne peut plus faire l'expérience de la solitude et du manque, ce qui permet à l'imaginaire de se mettre en route (Blind & Pool, 2002). Le danger apparaît lorsque l'enfant est confronté à des images inquiétantes sans qu'il ne puisse les construire de façon imaginaire. Il ne peut alors pas faire de lien entre ce qu'il vient de voir et ce qu'il connaît déjà, cela peut le traumatiser. La présence de l'adulte auprès de l'enfant est requise afin que ce dernier puisse vivre ces moments avec lui et mettre des mots sur ce qu'il voit. A partir des émotions qu'il ressent et des paroles qu'il entend, l'enfant pourra construire ses repères (Martin-Lavaud, 2010). Ce paragraphe reflète les dangers d'un point de vue global afin de donner une vue d'ensemble et une vision plus large sur les éventuels dangers de l'imaginaire.

Pour cibler mes recherches, j'ai posé la question à une EDE travaillant avec l'imaginaire, quels seraient les dangers de celui-ci, voilà ce qu'elle m'a répondu :

En fait ça dépend de comment l'adulte utilise l'imaginaire [...]. Il ne faut pas faire croire absolument, ce n'est pas le but du tout. Ne pas mentir. Je dis toujours mais c'est un peu vulgaire, mais de ne pas prendre les enfants pour des imbéciles [...]. De les contenir dans l'imaginaire alors ça je pense que ça pourrait être dangereux. Et pis du coup faire l'effet inverse, [...] ils vont douter d'eux-mêmes, ils vont douter de leur connu, de ce qu'ils connaissent déjà, ce qu'ils reconnaissent et de leur perception du monde. C'est l'adulte qui fait ça.

J'ai ensuite posé la même question à un professionnel de l'enfance travaillant avec d'autres concepts que l'imaginaire. Voici sa réponse :

Je mettrais le mot mental sur l'imaginaire c'est-à-dire que c'est une construction individuelle et euh erronée [...]. C'est une construction, où il décide avant, son imaginaire lui dit ce n'est pas bon et euh l'enfant décide de croire son imaginaire à ce moment là. Là pour moi c'est néfaste [...]. La peur des adultes peut faire mal aussi [...]. Quelle bêtise ça peut mettre dans la tête des enfants les adultes parfois [...]. La force de l'imaginaire qu'est-ce que ça peut faire.

Je constate que la manière de faire de l'adulte ressort tout particulièrement dans ces deux interviews. Il y aurait donc des attitudes particulières à adopter et certains outils à utiliser pour amener l'imaginaire avec les petits. Je vais travailler sur ces points dans les thèmes suivants. Il est important de retenir que les enfants perçoivent en l'adulte tout ce que celui-ci croit invisible, comme sa voix, son odeur, ses plaisirs, ses émotions et ses angoisses ce qui pourra affecter l'enfant (Epstein, 2011). Pour Isabelle Filliozat (2002), si les adultes osaient entrer dans le monde imaginaire des enfants, ils risqueraient de prendre contact avec une immense souffrance à l'intérieur d'eux (p.218).

2.2.3. Le rôle de l'EDE

Compétences et attitudes éducatives

«Pour qu'il y ait créativité chez les enfants, il en faut à l'origine chez les adultes» (Reymond & Vonlanthen, 2010, p. 55). L'adulte joue un rôle primordial dans le développement de l'enfant. Les enfants dépendent de l'adulte qui les entoure pour découvrir le monde extérieur. L'EDE accueille le plaisir de vie des enfants, qui s'exprime à travers l'expérimentation, le désordre, le bruit, la transgression, des jeux, des règles et de ses limites (Cyrulnik & Rameau, 2011). Les situations à gérer sont complexes, changent continuellement et ne sont prévisibles que dans une mesure limitée. Les professionnels de l'enfance sont amenés à résoudre les problèmes de manière autonome, en recherchant de nouvelles approches (Dumas, Kohli-Aeberli, Héritier, Munch, Tritten & Jaun, 2007, p.7). L'imaginaire est une approche parmi tant d'autres.

Pour mon travail j'ai retenu quatre processus du plan d'études cadre qui me paraissent importants et reliés à ma thématique. Après avoir analysé ces processus, j'ai ressorti les compétences les plus en lien avec mes recherches :

Dans le processus n°1 :

- Observe l'enfant et reconnaît les besoins et intérêts propres à chacun.
- Met en place un cadre qui garantit la sécurité et le bien-être de chaque enfant.
- Aménage un environnement accessible et compréhensible par l'enfant.
- Développe avec chaque enfant une relation d'empathie.

Dans le processus n°2 :

- Connaît les étapes du développement de l'enfant.
- Identifie le développement de l'enfant et ses spécificités.
- Se réfère à ses connaissances approfondies en pédagogie, psychologie, psychopathologie, sociologie et didactique.
- Soutient le développement et l'acquisition des compétences selon le rythme propre à chaque enfant.

Dans le processus n°4 :

- Maîtrise de manière approfondie les techniques et les méthodologies professionnelles dans le domaine de l'enfance, de l'animation et de l'accueil.
- Met en place et organise l'animation des moments d'activités créatrices, ludiques, sportives, culturelles utiles au développement de l'enfant.
- Communique et argumente les options et les raisons de ces choix éducatifs.

Dans le processus n°5 :

- Innove et fait preuve de créativité professionnelle.
- Ajuste constamment son action aux diverses circonstances et particularités des situations dans lesquelles il-elle est impliqué-e.
- Conduit une réflexion sur ses valeurs.
- Connaît son identité professionnelle.

«Accompagner un enfant est un engagement très sérieux qui demande de ne pas se prendre au sérieux... C'est peut-être pour cela que c'est très compliqué» (Schuhl, 2013, p.39). Pour Christine Schuhl (2013), il est primordial que l'EDE puisse s'autoriser à s'amuser

avec l'enfant en rentrant elle-même dans une animation, pour que les moments de rêve se vivent et se partagent (p.17). J'ai recensé les attitudes éducatives adéquates que les différents professionnels interviewés m'ont citées pour accompagner l'enfant dans l'imaginaire. En voici la synthèse:

- Etre garant-e d'un cadre sécurisant.
- Illustrer beaucoup par des images.
- Ne pas faire croire à tout prix aux enfants.
- Questionner l'enfant pour que ça vienne de lui.
- Mettre en scène, théâtraliser et animer.
- Avoir un regard bienveillant et être dans l'ici et maintenant.
- Rester en retrait afin de laisser la place à chaque enfant dans le groupe.
- Etre convaincu-e de ce qu'on fait et pourquoi on le fait.
- Etre vigilant-e à ce qui se vit à l'intérieur de chacun.

Pour conclure je citerai Albert Einstein qui a dit un jour: *«La créativité est contagieuse, transmettez-là!»*

Outils utilisés

Lors de mon interview dans une structure n'étant pas axée sur l'imaginaire, mon interlocuteur a fait appel à une EDE afin qu'elle puisse répondre davantage à certaines de mes questions. Ces deux professionnels m'ont adressé des faits que je trouve important de relever. La première m'a dit qu'elle ne savait pas si elle nourrissait vraiment l'imaginaire de l'enfant dans sa pratique parce qu'elle ne savait pas comment faire. Le second m'a dit qu'il était plus dans la gestion voire l'urgence du quotidien que dans l'imaginaire. Cependant, il m'a confié que s'il avait des pistes concernant l'accompagnement de l'enfant dans l'imaginaire il ne serait pas contre cette idée.

Lors de nos échanges, j'ai demandé à Christine Schuhl si il y avait des points spécifiques à travailler pour les professionnels de l'enfance afin d'exercer avec l'imaginaire, voilà ce qu'elle m'a répondu :

Il n'y a pas de pratique de l'imaginaire en tant que telle, mais bien plus une sensibilité à ce qui compose le monde qui entoure l'enfant et la manière dont l'adulte va être acteur et rendre l'enfant acteur à la hauteur de ce qu'il veut, peut, et comprend. Il faut donc en parler en équipe et comprendre les sensibilités de chacun, il n'existe pas à mon sens de méthodologie de l'imaginaire!

L'EDE en encourageant et en favorisant l'exploration et l'expérimentation permet à l'enfant de développer activement sa créativité et de la conserver. Il est important que l'enfant prenne du plaisir dans ses expérimentations étant donné que le déplaisir est un frein pour la découverte d'une acquisition. Pour cela, il est nécessaire de posséder des outils divers et adaptés à chaque enfant (Shankland, 2013).

Les activités plastiques peuvent être un support pour le développement de l'imaginaire. L'expression artistique est une expérience enrichissante, où l'enfant doit pouvoir stimuler sans contrainte ni préjugé son besoin de créativité et cela sans se soucier de plaire ou de bien faire. L'enfant crée des formes, il utilise des couleurs ou des symboles afin d'agir sur son environnement tout en développant son estime de soi. Carl Gustav Jung psychiatre Suisse, considère la création d'images comme une démarche d'une valeur inestimable, car elle permet à son auteur de se libérer de ses angoisses et de ce qui le rend triste. La collectivité permet à l'enfant d'expérimenter cela en groupe. La créativité de chacun est

stimulée puisque l'apport des autres membres du groupe ouvre des portes jusqu'alors insoupçonnées sur l'imaginaire (Hamel & Labrèche, 2015). Travailler en petits groupes favorise des processus d'échange et de développement. C'est à partir de trois individus que les interactions sont les plus riches, ce sont des microsociétés (Clivaz, 2015).

Les marionnettes symbolisent aussi notre monde intérieur. En tant qu'objet transitionnel, elle prend la place de ce qu'elle symbolise. La marionnette facilite la relation grâce à la simplicité de ses expressions et de ses mouvements. Elle permet d'extérioriser, d'exprimer ses conflits, ses angoisses et ses désirs sans que l'enfant se sente menacé par le regard d'autrui. L'enfant peut à travers sa marionnette se représenter le personnage qu'il souhaite. Cela peut être un monstre et de cette manière l'enfant peut le maîtriser et le combattre en apprivoisant sa peur en la confrontant à un personnage moins terrifiant que dans son imaginaire (Vassalli, 2015).

La relaxation permet à l'enfant de se relier à son imaginaire. Elle offre la possibilité aux enfants d'éveiller leur corps, leurs sens ainsi que leur créativité et leur imagination. Certaines activités occasionnent des tensions et de la fatigue chez les enfants, les moments de relaxation leur permettent de renouveler leurs énergies et de maintenir leur bien-être. Il est important d'alterner les activités, après un jeu très actif il faudrait que l'enfant puisse se détendre afin de retrouver son calme et le contrôle de soi. L'adulte doit accompagner l'enfant dans ces moments de renouvellement d'énergie. Etant donné que le jeune enfant ne maîtrise pas encore complètement son corps et n'a pas toutes les capacités psychologiques nécessaires pour prendre les décisions appropriées à ses besoins (Lauzon, 2010).

Les sens permettent de se représenter le monde. Le toucher, l'ouïe, la vue, le goût ou l'odorat, tous ces sens permettent à l'enfant de se développer harmonieusement. Tous les sens sont étroitement liés. Une seule activité peut donc travailler un, deux ou trois sens en même temps. Des outils qui touchent à la sensorialité peuvent être introduit au quotidien dans n'importe quelle situation et durant un certain temps, avec très peu de matériel. Un panier rempli de galets ou de rondelles de bois peut remplacer la boîte contenant la nourriture dans la dinette. L'éducation sensorielle c'est l'éveil de l'intelligence et de soi-même par les sens. L'enfant pourra exercer ses sens en découvrant de nouvelles matières et ainsi développer son imaginaire en se représentant cet objet comme étant un repas quelconque. La sensorialité c'est le contact de la sensibilité avec l'imaginaire, ce qui va permettre à l'enfant de développer des images grâce à des sensations ressenties. L'EDE a un rôle de facilitateur et de stimulateur, elle doit rester en retrait lors des expériences des enfants et ne pas apporter d'éléments rationnels (Bouniol, 2012).

La nature est un lieu miroir où l'enfant peut penser le monde, cela quel que soit son âge. L'exploration à l'extérieur renvoie à l'aventure humaine, comme les expressions «*éclore à la vie*» ou «*retrouver ses racines*». Les sculptures, qu'elles soient en bois ou en pierre, sont l'âme d'un jardin et la plupart des structures d'accueil possède un espace vert. Même quand les saisons passent, les sculptures qui ne sont plus que vestiges provoquent l'imaginaire, on se rappelle et on imagine les prochaines. Dans les jardins, la créativité offre du plaisir à exprimer son imaginaire seul ou en groupe (Hebert-Matray, 2011). Les sorties à l'extérieur, permettent à l'enfant de faire connaissance avec la nature. Peu de matériel permet à ce dernier de se reconnecter avec son imaginaire et de se laisser guider sur les traces de nous ne savons quel animal. Les chasses au trésor permettent à l'enfant d'être observateur et de faire appel à son imagination. Le contact avec la nature permet à l'enfant de développer des valeurs spirituelles en s'imprégnant de la nature, d'acquérir des notions de temps en l'observant et d'expérimenter l'éducation morale en la respectant (Rossell, 2015).

2.2.4. L'accompagnement

La création du lien et la relation avec l'enfant

Travailler auprès de jeunes enfants exige une connaissance de leurs besoins fondamentaux, mais aussi beaucoup de qualités humaines. L'écoute, la disponibilité, l'objectivité et la sensibilité sont la trame à partir de laquelle va se tisser le lien entre cet enfant et le professionnel. (Schuhl, 2013, p.17)

En adoptant les attitudes éducatives citées précédemment, l'EDE favorisera chez l'enfant dont elle s'occupe un attachement sécurisant, ainsi qu'une bonne estime de soi (Bouchard & Fréchette, 2008). La sécurité physique de l'enfant est un point fondamental dans le travail d'EDE, toutefois il faut faire attention à ne pas partir à la quête du risque zéro, sachant que le risque nul n'existe pas. Cela conduit à un appauvrissement des possibilités d'action de l'enfant et également du professionnel (Cyrulnik & Rameau, 2011).

Carl Rogers, parle de la relation d'aide. Pour lui c'est une relation entre deux personnes, dont l'une cherche à favoriser chez l'autre la croissance, le développement, la maturité, un meilleur fonctionnement et une meilleure capacité à affronter la vie (Rogers, 2005). A l'heure actuelle l'accompagnement remplace la relation d'aide. L'EDE doit se questionner sur son tempérament et comment il peut influencer sur la relation avec l'enfant. Quand l'enfant explore quelque chose de nouveau et qu'il s'interroge, il se tourne souvent vers sa référence sociale qui est l'EDE dans les structures d'accueil. Il utilise alors les signaux émotionnels de l'autre pour guider son action. C'est-à-dire qu'il cherchera l'approbation de son geste dans le regard de l'adulte qui l'accompagne (Bouchard & Fréchette, 2008). L'EDE est comme un phare pour l'enfant, elle est son repère et celle qui va le guider dans ses expériences (Cyrulnik & Rameau, 2011).

J'ai demandé à une EDE travaillant sur le terrain comment elle percevait la relation individuelle de l'adulte avec chaque enfant, voilà sa réponse :

Pour moi c'est vraiment important [...]. Il y a le groupe qui est important et il y a chaque enfant [...]. Mais il faut faire attention de ne pas rentrer dans des relations fusionnelles, il faut un juste milieu [...]. Pour moi c'est vraiment important que l'enfant soit accueilli avec son prénom, c'est un être à part entière et pis c'est pas un de plus dans le groupe.

Le respect du rythme

Chaque enfant se développe à son rythme, sa cadence de vie et celle de ses apprentissages. Pour Jean Epstein, la «*bientraitance*» comme il la nomme, comprend le respect de chaque enfant dans son unicité et la valorisation de ses compétences, quels que soient leurs rythmes d'apparition et leur domaine (Cyrulnik & Rameau, 2011, p.137). L'enfant est une personne à part entière, partenaire des adultes. Il doit être traité avec respect.

Il est important de respecter le rythme de l'enfant dans son évolution, sa durée, ses stades ainsi que son espace et de ne pas faire de généralités. Tous les enfants suivent le même schéma de croissance et de développement, toutefois chacun possède son propre rythme. Deux enfants du même âge, peuvent ne pas être au même stade et donc ne pas avoir les mêmes acquisitions. Il est normal de voir apparaître des écarts, même considérables dans les apprentissages d'un enfant à l'autre. Il peut également avoir de grandes variabilités pour le même enfant d'un jour à l'autre. L'EDE doit respecter les caractéristiques particulières de

chaque individu, son rythme de développement, ses intérêts et ses besoins. Les besoins propres de chaque enfant concernent autant le rythme de vie de ce dernier que le matériel et les situations de jeu. Le but de l'éducation est d'amener l'enfant du stade de la dépendance totale à un mode d'autonomie en tenant compte de ses ressources et de ses limites (Martinal, 2014). L'enfant dont le rythme de développement n'est pas respecté peut devenir inhibé et manifester des troubles de l'attention, une instabilité psychomotrice, des troubles instrumentaux et des difficultés d'apprentissage scolaire (Lauzon, 2010).

En ce qui concerne les professionnels que j'ai interviewés, ils s'accordent tous sur le fait que respecter le rythme de chaque enfant est primordial et indéniable. Pour eux, nous ne pouvons en aucun cas forcer l'enfant. Cela rejoint l'un des principes de base de la pédagogie que j'ai cité plus haut qui est la liberté ; nul ne peut contraindre quiconque à apprendre. Pour Jean-Jacques Rousseau, la plus grande, la plus importante et la plus utile des règles dans l'éducation, ce n'est pas de gagner du temps, c'est d'en perdre. A son sens, tout l'art de l'éducateur consiste à attendre le bon moment pour solliciter telle ou telle compétence et de laisser à l'enfant découvrir longuement le domaine d'application, au lieu de précipiter l'acquisition de nouvelles connaissances (Charrak, 2009, p.27).

L'attente de résultats

«Aujourd'hui, les attentes de résultats, la compétitivité et les rythmes incessants de notre société entraînent l'enfant [...] dans un tourbillon d'occupations, comme s'il fallait occuper le temps pour mieux le tuer et non le savourer» (Schuhl, 2013, p.30). De nos jours les programmes sont concrets et évaluable parce qu'il ne faut pas rêver! Les endroits qui peuvent encore transmettre des connaissances par le rêve et l'imaginaire sont les structures d'accueils. Si l'enfant est tout le temps dans le faire afin d'acquérir de nouvelles compétences cognitives ou comportementales, cela peut créer des dysharmonies voire des dyssynchronies dans son développement. La dyssynchronie représente une immaturation du développement affectif contrairement à la maturation du développement intellectuel. Pour Sylvaine Giampino psychanalyste et psychologue spécialisée dans l'enfance, l'enfant d'aujourd'hui grandit dans un monde très contradictoire, où il est sans cesse observé, mesuré, calibré et évalué (Cyrulnik & Rameau, 2011, p.148).

J'ai demandé l'avis de Christine Schuhl sur l'attente de résultats et voilà ce qu'elle m'a répondu :

Un résultat lorsqu'il est défini est rassurant. Le professionnel peut se représenter ce qu'il souhaite, il a l'impression de ne pas prendre de risque. Il peut «*cadrer*» l'enfant, lui faire faire ou faire à sa place pour répondre à sa propre attente [...]. En s'enfermant dans une attente de résultats, le professionnel bloque les possibilités de spontanéités [...]. C'est en réalité un vrai rapport de force avec l'enfant, mais un rapport de force «*déguisé*» en objectifs pédagogiques.

Les enfants sont épatants, ils vont très vite et connaissent beaucoup de choses. Toutefois, lorsqu'une erreur apparaît dans leurs expériences, elle est parfois perçue comme pouvant être la manifestation d'un éventuel trouble du comportement. L'erreur peut être tout simplement une lettre ou un symbole à l'envers. Avant de commencer tout dépistage, il serait intéressant de se demander si l'enfant a passé assez de temps en jeu libre, seul ou avec les autres. Ce temps inestimable à ne rien faire, où l'enfant peut mettre en place l'image dans les reflets miroirs afin d'acquérir et d'ancrer une bonne représentation de la lettre ou du symbole (Cyrulnik & Rameau, 2011). C'est dans l'inactivité que les choses se décantent. Chaque chose que l'enfant acquiert se fixe définitivement complète ou non. C'est le processus qui est plus important contrairement au résultat. Malheureusement, un enfant

inactif est perçu comme un enfant qui perd son temps, étant donné qu'une activité exclusivement mentale ne se voit pas (Buzyn, 2002). La Suisse a d'ailleurs ratifié la convention collective des droits de l'enfant le 24 février 1997, dans laquelle l'article 31 reconnaît à l'enfant le droit au repos, de se livrer au jeu et à des activités récréatives (Cf. Annexe V). «*En quoi les apprentissages précoces sont la garantie qu'un enfant va bien, qu'il est intelligent et que nous sommes de bons professionnels?*» (Cyrulnik & Rameau, 2011, p. 148). L'expression «*faut pas rêver*» prend tout son sens dans cette course contre la montre pour la performance, les enfants n'ont plus le temps de rêver ni d'inventer.

3. Conclusion

3.1. Résumé et synthèse des données traitées

Mon travail de recherche porte sur la place que l'imaginaire pourrait occuper en structure d'accueil. Ma thématique concerne les enfants de deux à cinq ans. J'ai choisi cette tranche d'âge vu que c'est là où l'imaginaire est le plus présent et parce que c'est dans les premières années de sa vie que le jeune enfant construit les bases de sa personnalité, développe et acquiert le plus grand nombre de praxies. J'ai élaboré mon travail sur deux axes, l'un théorique et l'un pratique. Pour ce qui attrait à la théorie, j'ai effectué des recherches abordant le développement global de l'enfant de deux à cinq ans, la pédagogie de l'imaginaire, le rôle de l'EDE et l'accompagnement.

Pour comprendre la place que l'imaginaire devrait occuper en structure d'accueil, il est important de prendre en compte le développement de l'enfant de cette tranche d'âge. M'appuyant principalement sur des théories psychologiques, c'est surtout Jean Piaget, John Bowlby, Donald Winnicott et Sigmund Freud qui ont été réfléchis pour ce mémoire. Tout comme l'imaginaire, l'environnement est un facteur clé dans le développement de l'enfant. L'environnement dans lequel ce dernier évolue, influence fortement de différentes manières et sur plusieurs plans son développement (CF. Annexe VI). Un enfant ne peut pas se construire uniquement par l'expérience du réel, il a aussi besoin d'imaginaire. L'imaginaire joue un rôle majeur dans le développement cognitif, c'est une facette de l'intelligence et elle est indispensable à la compréhension du monde. Grâce à lui, l'enfant peut construire ses croyances et imaginer des situations. L'imaginaire se crée déjà dans les premiers mois de grossesse et va donner les moyens à l'enfant d'exprimer diverses émotions et construire son estime de soi. Un des rôles de l'imagination est de rassurer l'enfant en attendant qu'il développe des attitudes qui l'aideront autrement à affronter la vie. L'imaginaire favorise aussi l'autonomie et l'épanouissement de la personnalité. En ce sens, le jeu symbolique représente un véritable levier dans le développement de l'enfant, il lui permet de considérer des alternatives à la réalité. Le jeu symbolique est la première manifestation de l'imaginaire, il offre à l'enfant la possibilité d'exprimer et de canaliser ses désirs et ses émotions, de développer son imagination ainsi que sa capacité à résoudre des problèmes. L'enfant peut alors reproduire en imitant ou en rejouant des scènes dont il a été témoin ou acteur, de ce fait, il s'accommode au réel. Il peut également investir des rôles tout-puissants et magiques qui sont entièrement du domaine du rêve. Dans l'imaginaire, l'enfant construit la réalité et son identité puis le symbolique empêche l'imaginaire d'être délirant. Le monde imaginaire de l'enfant se développe et se précise au fur et à mesure qu'il expérimente au travers des jeux symboliques, surtout avec ses pairs. Bien qu'il murisse et change, le jeu ne disparaît jamais complètement.

Pour cerner la place que l'imaginaire devrait occuper en structure d'accueil, il est essentiel de comprendre la pédagogie de l'imaginaire. Une telle pédagogie permet à l'enfant de rêver le monde et de l'expérimenter de manière symbolique. Elle soutient l'imaginaire de l'enfant dans sa construction et son expression. La place de l'imaginaire dans les structures d'accueil

dépend de l'importance portée aux moments à ne rien faire. Ces moments sont primordiaux pour la construction de l'imaginaire, l'enfant en a besoin. Il est essentiel d'éviter la surstimulation pour le bon développement de l'enfant. Les dangers de l'imaginaire, peuvent provenir de personne tout comme d'un objet. A l'heure d'aujourd'hui l'objet le plus dangereux pour l'imaginaire de l'enfant est la télévision.

Le troisième thème abordé est celui du rôle de l'EDE, qui joue aussi un rôle primordial dans le développement de l'enfant. A savoir, l'adulte est un véritable transmetteur de savoirs, tout comme l'enfant est une véritable éponge. Pour ce point, j'ai utilisé le plan d'étude cadre en mettant en avant les compétences les plus adaptées à ma thématique. Durant mes recherches, j'ai également ressorti les outils pédagogiques les plus adaptés aux enfants de deux à cinq ans, ils sont les suivants; les activités plastiques, les marionnettes, la relaxation, les sens et la nature. J'ai recensé différents types d'outils afin de permettre aux professionnels de faire des choix et de voir avec lequel ils se sentent à l'aise.

En complément de ce développement, j'ai abordé l'accompagnement. Le lien dans la relation d'accompagnement se crée sur un attachement sécurisant qui est généré par certaines attitudes éducatives, ainsi l'EDE tel un phare va guider l'enfant tout en respectant son rythme d'acquisition. L'éducation consiste à amener l'enfant du stade de dépendance totale à un mode d'autonomie. Un enfant dont le rythme n'est pas respecté peut développer des troubles du comportement. Un enfant qui est tout le temps dans le faire peut, lui, développer des dysharmonies dans son développement et une immaturité au niveau affectif. Cela peut être la conséquence des programmes actuels qui sont trop concrets et évaluables, très ancrés dans l'attente de résultats.

3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus

3.2.1. Données récoltées sur le terrain et positionnement personnel

Pour ce qui est de l'axe pratique, j'ai traité avec trois professionnels, exerçant chacun avec une pédagogie différente sur leur lieu de travail, dans le canton du Valais et le canton de Vaud puis en France par correspondance. Cela a agrandi mes perspectives et m'a donné différents points de vue étant donné que ces professionnels ont suivis des formations hétérogènes dans le domaine social et reçus des outils divers. Pour le découpage de mes interviews, je me suis tenue au même plan que celui de mon développement. En élaborant mon canevas d'entretien, j'ai regroupé plusieurs items dans une seule question. De ces interviews, seuls les passages qui contribuaient à donner un sens à mon questionnement ont été traités ou considérés. J'ai cité uniquement les passages qui faisaient sens dans ma problématique et qui appuyaient la théorie émise.

En ce qui concerne le premier chapitre, les professionnels interviewés ont tous été unanimes en répondant par l'affirmative à la question : pensez-vous que l'imaginaire peut aider l'enfant dans son développement et son évolution? Les lignes qui suivent forment la synthèse de leurs réponses. Le support même de l'intelligence dépendrait de la façon dont l'imaginaire a pu se déployer. L'imaginaire englobe tout ce qui concerne le sensoriel, la poésie, l'art, mais aussi tout ce qui est de l'esthétique. Il développe chez l'enfant sa capacité à penser, à raisonner et à composer. L'imaginaire agit en stimulant également l'ocytocine qui crée le bien-être.

Pour le chapitre relatif à la pédagogie de l'imaginaire, j'ai élaboré plusieurs questions abordant ce point afin d'avoir des résultats à différents niveaux. A la première question : qu'est-ce que l'imaginaire pour vous? J'ai reçu des réponses bien différentes. Pour l'un c'est une machine qui tourne en permanence et qui n'a pas tellement besoin d'être alimentée.

Pour un autre, l'imaginaire est très lié à la créativité c'est tout ce qui permet de rêver et de penser par soi-même. Ces différentes réponses montrent bien à quel point l'imaginaire et la définition de l'imaginaire sont personnels et uniques à chaque personne. A mon sens, travailler avec l'imaginaire ne requiert que peu de matériel spécifique et de dépenses, une simple branche ou un bout de tissu peut offrir aux enfants et aux adultes un voyage inoubliable dans l'imaginaire. Pour moi, l'imaginaire est une façon de travailler, voire, une faculté humaine plus qu'une méthode, cependant, cela demande beaucoup d'implication de la part des professionnels. En premier lieu, cela leur demande d'être à l'aise avec leur propre imaginaire ainsi que leurs émotions puis de puiser dans leur «*enfant intérieur*»¹. La pratique de l'imaginaire peut parfois confronter l'adulte à des souvenirs douloureux et une grande charge d'émotions et comme toute activité, l'imaginaire demande une planification et un engagement de l'EDE. Il est primordial, que l'EDE sache pourquoi elle l'utilise et qu'elle se sente à l'aise avec cela. L'utilisation de l'imaginaire demande de faire preuve d'un peu de créativité et comme l'a si bien dit Thomas Edison : «*La créativité c'est 99% de transpiration et 1% d'inspiration*» (Lubart, Mouchiroud, Tordjman, & Zenasni, 2010, p.33). L'imaginaire demande à la fois au professionnel de faire un travail sur soi afin d'être au clair avec ses émotions mais également de connaître l'enfant, son développement, ses intérêts et ses besoins en l'observant puis de créer un lien de confiance basé sur le respect afin de permettre le voyage. Pour comprendre leur repère de l'imaginaire dans leur enfance, j'ai posé une seconde question à mes interlocuteurs : est-ce que votre livre préféré étant enfant était du domaine de l'imaginaire? Ils m'ont tous deux répondu par la positive. Toutefois, un des livres parlait des aventures d'une souris dotée de la parole qui lorsqu'elle était fatiguée pouvait enlever ses pieds et mettre des rollers et l'autre contait l'histoire vraie d'un naufragé sur un canot pneumatique au milieu de l'Atlantique. La référence de l'imaginaire pour ces deux professionnels me questionne, je constate que la définition de l'imaginaire n'est pas pareille pour l'un et l'autre. Est-ce que l'histoire vraie d'un naufragé a trait à l'imaginaire?

Pour suivre, j'ai centré mes questions autour de ma thématique en les questionnant sur la place que devrait occuper l'imaginaire en structure d'accueil. Les professionnels ont eu un avis divergent sur le sujet. Pour l'un il faut accorder une grande place et une grande importance à l'imaginaire, afin de ne pas enfermer l'enfant dans une routine trop concrète parce que selon lui, malheureusement on est bien souvent dans le très concret. Le second professionnel pense que l'imaginaire peut être guidé ou laissé aller et dans sa structure il dit le laisser aller et ne pas le soutenir, il affirme être plutôt dans le très concret que dans l'imaginaire. Lors de ces multiples échanges, j'ai constaté que bien souvent c'était le confort de l'adulte qui était mis au premier plan et non pas la place de l'imaginaire. Se tenir à un programme bien précis afin de ne pas perdre de temps et de respecter le planning. Ne pas mettre à disposition tout le matériel afin d'éviter de passer des heures à ranger. Elaborer des activités créatrices manuelles proposées par les adultes et demander à l'enfant de le finir et de faire comme le modèle afin d'avoir quelque chose à offrir aux parents. Ces activités amenées de la sorte ne vont servir qu'à rassurer, honorer et valoriser les professionnels voire aussi les parents.

Pour clore ce chapitre, à la question: est-ce que l'imaginaire peut avoir des effets néfastes sur le développement de l'enfant? Les deux professionnels s'accordent sur le fait que certaines attitudes éducatives de l'adulte peuvent être néfastes, comme le mensonge, l'immaturité et la méconnaissance des besoins de l'enfant et de son développement. Dans les apports théoriques, la présence de l'adulte ressort comme étant très importante afin que ce dernier mette des mots sur ce que voit et vit l'enfant. L'adulte peut donc amener du positif, tout comme du négatif si son intervention n'est pas ajustée cela peut provoquer une réaction pathologique chez l'enfant. Il est impératif de toujours garder en tête que l'enfant est un véritable radar et une éponge en ce qui concerne ce qui n'est pas perceptible. C'est

¹ Concept de psychologie analytique créé par Carl Gustav Jung. Cet archétype désigne la part enfantine de l'adulte (Duchastel, 2013).

pourquoi, l'EDE doit être au clair avec ses émotions et son identité professionnelle, puisque l'enfant pourrait le ressentir.

Dans le troisième chapitre du développement, j'aborde le rôle de l'EDE. Lors de mes interviews les deux professionnels ne travaillant pas avec l'imaginaire, m'ont confié être dans l'urgence du quotidien et ne pas savoir si ils nourrissaient vraiment l'imaginaire de l'enfant car ils ne savaient pas comment faire. Christine Schuhl m'a expliqué qu'il n'y avait pas de pratique de l'imaginaire en tant que telle mais que cela dépendait plus de la sensibilité et de la manière dont l'adulte rend l'enfant acteur. Je suis d'accord avec le fait que l'imaginaire relève de la sensibilité. Pour moi, l'imaginaire ne s'apprend pas il fait partie de chacun il faut juste prendre le temps de s'arrêter, d'observer le monde qui nous entoure et de se laisser aller dans la rêverie. L'imaginaire c'est prendre le temps de savourer chaque moment, de parler, d'écouter, d'observer, de partager et d'être dans l'ici et maintenant avec l'enfant. L'imaginaire c'est aussi la simplicité et la spontanéité, se laisser guider par l'enfant et être capable de mettre de côté l'attente de résultats et la course à la performance. Il faut faire confiance à l'enfant.

Le dernier chapitre concerne l'accompagnement. J'ai demandé à un professionnel comment il percevait la relation de l'adulte avec chaque enfant. Pour lui c'est très important, autant avec le groupe qu'avec chaque enfant. Toutefois, il met en garde à ce que cela ne devienne pas une relation fusionnelle et que l'enfant devienne dépendant de l'adulte. A son sens, Il faut trouver un juste milieu. Ensuite, j'ai posé la question suivante : est-ce important que l'enfant fasse ses apprentissages à son propre rythme? Tous les professionnels interviewés ont été unanimes, pour eux le respect du rythme de l'enfant est primordial. En ce qui concerne l'attente de résultats j'ai demandé à Christine Schuhl ce qu'elle en pensait. Pour elle, un résultat est rassurant pour le professionnel et il ne prend pas de risques mais en faisant cela il ferme la porte à la spontanéité. Elle perçoit cela comme étant un rapport de force «*déguisé*» en objectif pédagogique. Je pense que l'EDE est soumise à une énorme pression qui la pousse à prouver son efficacité par des résultats concrets. L'imaginaire est souvent banni des structures parce qu'il n'est pas pris au sérieux et qu'il ne donne pas de résultats observables et mesurables sur le moment. Il y a souvent la pression de la commune voire de l'Etat, des parents et des collègues qui attendent des choses concrètes de la part d'une EDE.

3.3. Limites du travail

Lors de l'élaboration de mon travail, j'ai rencontré certaines restrictions ainsi que différents obstacles. Voici ce à quoi j'ai été confrontée:

Le premier obstacle sur lequel je me suis heurtée fut dans mes recherches théoriques. J'ai pu rassembler un nombre important d'ouvrages et de revues concernant l'imaginaire enfantin. Cela m'a contrainte à effectuer un tri réfléchi et minutieux. J'ai dû renoncer à traiter et à approfondir certains thèmes concernant ma recherche, afin de ne pas surcharger mon travail d'informations et de ne pas m'éloigner de mon fil conducteur. Pour ma part, cela ne fut pas chose facile, étant donné que c'était pour moi à chaque fois une nouvelle découverte et que chaque théorie avait son importance. Néanmoins, j'ai veillé à mettre en lumière le plus de renseignements possibles. Pour certains, je n'ai fait que les citer afin de mettre le lecteur sur différentes pistes et de lui laisser la possibilité de faire des recherches plus approfondies sur les points qui l'intéressent.

Le second obstacle concerne la limite géographique pour mes différentes interviews. Etant donné le manque de structures en Valais axées entièrement sur l'imaginaire, je me suis vue contrainte de me réajuster et d'interviewer une structure avec d'autres concepts. J'ai donc

pris l'initiative d'interviewer une structure travaillant avec des notions différentes, afin d'amener un autre point de vue dans mon travail, un point de vue n'étant pas forcément en accord avec le besoin vital que représente le monde de l'imaginaire.

Le troisième obstacle provient du fait que bien souvent l'imaginaire auprès de l'enfant n'est plus beaucoup présent ni exploité dans les structures. J'ai pu constater cela lors de mes différents stages et aussi en échangeant avec des professionnels de structures et de groupes différents. L'attente de résultats est bien souvent mise en avant en laissant de côté la rêverie et l'imaginaire.

Une autre restriction fut pour mon interview avec Mme Christine Schuhl. Etant donné que cette spécialiste est domiciliée en France près de Paris, il n'était clairement pas possible de se rencontrer. Je lui ai donc envoyé un courriel afin de solliciter son aide et Mme Schuhl a gentiment accepté de prendre du temps pour répondre à mes questions par e-mails. Ces échanges m'ont beaucoup apporté, autant pour mon travail que pour mon identité professionnelle.

Pour terminer, le dernier obstacle fut rencontré lors des retranscriptions d'interviews. J'ai pu prendre conscience de l'importance des entretiens pour compléter ou appuyer les différentes théories relatées dans le développement de mon mémoire. Toutefois, cela fut un travail titanesque. Je ne m'en rendais pas compte avant de le faire. J'ai du parfois réécouter plus d'une dizaine de fois certain passage afin de comprendre exactement les mots émis par mon interlocuteur. Je me suis retrouvée parfois avec des phrases sans queue ni tête qui ne voulaient rien dire et énormément d'onomatopées.

3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelles

A travers ce travail, j'ai nourri l'espoir de sensibiliser les professionnels de l'enfance sur la place à accorder à l'imaginaire. Les professionnels que j'ai interviewés, dont Christine Schuhl, m'ont confié leur intérêt pour cette recherche, notamment en souhaitant une copie de mon travail. Pour moi après cela, je peux dire que mon espoir a été comblé. J'espère sincèrement que ce travail questionnera les professionnels de l'enfance et qu'ils remettront en question la place qu'ils accordent dans leur structure à l'imaginaire. L'imaginaire fait partie intégrante du développement de l'enfant et représente un besoin vital, c'est pourquoi il n'est pas négligeable. Tout est en perpétuelle évolution dans le monde actuel, les enfants, les méthodes d'éducation, l'environnement et les pratiques professionnelles. A mon sens, l'EDE se doit d'exercer une pratique réflexive durant tout l'exercice de sa fonction pour répondre convenablement aux besoins de l'enfant qui eux-aussi évoluent.

Toutefois, le regard des autres pèse lourd sur un professionnel, c'est pourquoi il est important d'être en accord avec soi, à l'aise avec son imaginaire et d'être convaincu de ce que l'on fait. Je pense que l'idéal serait d'aborder le thème de l'imaginaire en colloque, de discuter des sensibilités de chacun et de voir quels outils peuvent être utilisés, lesquels plaisent plus à certains professionnels et ceux à d'autres, afin que chacun y trouve sa place et puisse exercer sainement. Cette intervision pourrait, à mon sens, être le début d'un travail d'équipe visant à développer des outils pédagogiques ainsi que de déboucher sur une supervision pour les professionnels afin d'être au clair avec eux-mêmes. Il est important de garder en tête que la personne que nous sommes et la professionnelle ne sont qu'une et même personne. La distribution de livrets d'informations destinés aux parents, afin de leur expliquer les bienfaits et l'importance de l'imaginaire ainsi que ce qui va être mis en place pourrait être bénéfique et consolider la relation de partenariat. Je pense que cette problématique concernant le confort de l'adulte pourrait amener à un nouveau travail de recherches sur le terrain, il y a réellement quelque chose à faire de ce côté-là à mon avis.

Ce travail m'a beaucoup apporté déjà d'un point de vue théorique, j'ai appris de nouvelles choses et j'ai pu approfondir mes connaissances concernant le développement de l'enfant. Il m'a aussi apporté d'un point de vue pratique, dans mes prochaines expériences sur le terrain je viellerai à ces petites choses comme me laisser guider par l'enfant, l'observer et discuter avec lui autour de ses créations artistiques, me laisser aller à rêver avec lui et surtout à prendre conscience si mes actes sont pensés pour le bien-être de l'enfant ou pour mon confort personnel. J'essayerai aussi d'être plus à l'écoute de mon corps et de mes émotions afin d'en prendre conscience, de les accueillir et de pouvoir travailler dessus pour être authentique dans ma relation avec l'enfant. Je serai également plus attentive lors des activités plastiques concernant les œuvres créatrices des enfants, j'ai compris l'importance de ce qu'elles pouvaient représenter.

3.5. Remarques finales

3.5.1. Réponse à la question de départ

Mon travail concernait la place qu'il faut accorder à l'imaginaire dans les structures d'accueil auprès des enfants de deux à cinq ans. J'ai rencontré plusieurs obstacles et j'ai eu des moments de doute lors de l'élaboration. Je me suis sentie perdue dans un afflux de théories, tout m'intéressait et j'ai commencé à tout revoir et à sélectionner, ce qui m'a permis d'avancer. Les discussions avec mon référent thématique m'ont permises de creuser certaines pistes et de clarifier des points sur lesquels je me heurtais.

Pour répondre à ma question de départ qui est la suivante: «*Quelle place l'imaginaire doit-il avoir dans les structures d'accueil auprès des enfants de deux à cinq ans?*» Je dirai qu'il faut lui laisser la place dont il a besoin. Que ce soit une petite place dans une activité chaque jour ou que cela soit en permanence, c'est égal tout ce qui compte c'est de lui laisser une place et non pas de le bannir ou de l'étouffer. Plus l'imaginaire est travaillé tôt chez les enfants, plus cela s'ancrera dans leurs habitudes. L'enfant de deux à cinq ans est dans la pensée magique, il vit à mi-chemin entre l'imaginaire et le réel. Il est important que l'adulte qui accompagne l'enfant le fasse de manière adéquate. En ayant de bonnes attitudes éducatives, en traitant l'enfant avec respect, en l'accompagnant dans ses découvertes et en y mettant des mots. Etre authentique et spontané, s'autoriser à rêver avec les enfants et surtout être au clair avec soi-même. Les peurs, les jugements et les manières de faire des adultes influencent l'enfant dans son développement. Je pense que tout d'abord un professionnel de l'enfance doit être capable de se remettre en question et faire un travail sur lui avant de pratiquer avec l'imaginaire sinon autant ne pas le faire afin d'éviter de contaminer l'imaginaire de l'enfant.

Ce que j'ai relevé de mon travail c'est que bien souvent c'est l'adulte qui crée les dangers de l'imaginaire pour l'enfant, en lui faisant par exemple croire à quelque chose qui n'est pas ou en étant pas au clair avec ses propres émotions. Les perceptions personnelles que se fait un individu, relèvent du domaine de l'émotionnel, c'est pourquoi cela peut influencer dans la pratique professionnelle.

L'imaginaire est un véritable don de soi, un partage d'émotions et d'expériences, nous nous dévoilons aux autres, nous y apprenons sur nous-mêmes et sur l'autre et tout cela dans le respect. Il est primordial en tant que professionnel de faire preuve de pratique réflexive, afin de ne pas s'enfermer dans une routine quotidienne étant donné que l'habitude peut rendre un professionnel dangereux pour le développement de l'enfant. Il faut être à l'écoute et s'adapter aux besoins de l'enfant. L'imaginaire est personnel, cependant, il fait partie de chaque personne jeune, adulte ou âgée. Il suffit de le réveiller et de le partager. Pour moi, l'imaginaire est une base de la nature humaine qui est là pour permettre à l'homme de

s'évader, de rêver afin de nourrir ses espérances et de continuer à aller de l'avant. Il est présent à tous les âges de la vie, toutefois il faut savoir le cultiver et pour cela il faut commencer dès le plus jeune âge. Il suffit de se laisser aller, les enfants ont beaucoup à nous apprendre. Laissons une place à l'imaginaire, laissons une place à l'enfant qui sommeille en chacun de nous et surtout laissons le rêver.



«L'imagination représente tout. C'est un aperçu du futur de votre vie. L'imagination est bien plus importante que la connaissance» Albert Einstein

Image trouvée sur:

<http://www.bing.com/images/search?q=dessin%20Nechwa&qs=n&form=QBIR&pq=dessin%20nechwa&sc=0-10&sp=-1&sk=#view=detail&id=8124D065C40FAA72839EA3BB1B1523A4F81B588C&selectedIndex=13>

4. Ressources bibliographiques

- Bacus, A. (2012). *Le guide pratique de votre enfant de 3 à 6 ans*. Paris : Ed. Hachette Livre (Marabout).
- Barby, C. (2013). *Pédagogie* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Berra, E. (2013). *Introduction à la psychologie* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Besançon, M., & Lubart, T. (2015). *La créativité de l'enfant : évaluation et développement*. Belgique : Ed. Mardaga.
- Blind, R., & Pool, M. (2002). Les dangers de l'écran. [Dossier]. *Revue petite enfance*, 38, 40-48.
- Bouchard, C., & Fréchette, N. (2008). *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Bouniol, C. (2012). Sensibilité et sensorialité : corps réel, corps imaginaire. *Psychosomatique relationnelle*. Prépublication. Accès <http://psysomarel.ylegoff.com/2012/12/pm1-3a/>
- Buzyn, E. (2002). *Papa, maman, laissez-moi le temps de rêver !* Paris : Ed. Albin Michel.
- Charrak, A. (2009). *Rousseau : Emile ou de l'éducation*. Paris : Ed. Flammarion.
- Cognet, G. (Coord.). (2010). Voyage au cœur de l'imaginaire [Dossier]. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 62, 37-40.
- Clero, C., & Gloton, R. (1975). *L'activité créatrice chez l'enfant*. Belgique : Casterman.
- Clivaz, C. (2015). *Aménagement intérieur* [Présentation Powerpoint]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Clouder, C., & Nicol, J. (2009). *Jeux d'éveil pour votre enfant : le savoir-faire Steiner-Waldorf pour les enfants de 2 à 4 ans*. Paris : Le Courrier du Livre.
- Cottureau, D. (1999). *Chemins de l'imaginaire : pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement*. La Caunette : Ed. De Babio.
- Cyrulnik, B., & Rameau, L. (2011). *L'accueil en crèche*. Paris : Ed. Philippe Duval.
- Delaporte, A., & Léon, M. (2015). Comment le libre accès aux jeux favorise la créativité de l'enfant [Dossier]. *Métiers de la petite enfance éveil et développement de l'enfant*, 218, 18-20.
- Dolle, J-M. (1974). *Pour comprendre Jean Piaget*. Toulouse : Edouard Privat, Editeur.
- Duchastel, A. (2012). *La Voie de l'imaginaire le processus en art-thérapie*. Québec : Ed. Quebecor.
- Duchastel, A. (2013). *Art-thérapie un outil de guérison et d'évolution*. Escalquens : Ed. Dangles.

- Dumas, J.-B., Kohli-Aeberli, M., Héritier, L., Munch, A.-M., Tritten, J.-P., & Jaun, T. (2007). *Guide de formation pratique EDE*. Berne.
- Duval-Heraudet, J. (2001). Quelles relations entre l'imaginaire et les apprentissages scolaires? *Envie d'école*, 25, 10-14.
- Epstein, J. (2010). Du Père Noël au père fouettard. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 62, 60-61.
- Epstein, J. (2011). *Le jeu enjeu : adultes et enfants : vivre en collectivité*. Paris : Dunod.
- Faure, C., & Giust-Desprairies, F. (2015). *Figures de l'imaginaire contemporain*. Paris : Ed. Des Archives Contemporaines.
- Filliozat, I. (2002). *Au cœur des émotions de l'enfant*. Allemagne : Ed. Marabout.
- Geargeoura, A. (Coord.). (2010). Voyage au cœur de l'imaginaire [Dossier]. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 62, 47-49.
- Hamel, J., & Labrèche, J. (2015). *Art-thérapie : mettre des mots sur les maux et des couleurs sur les douleurs*. Espagne : Ed. Larousse.
- Harris, P. (2007). *L'imagination chez l'enfant : son rôle crucial dans le développement cognitif et affectif*. Clamecy : Ed. Retz.
- Hebert-Matray, A. (2011). *L'imaginaire au jardin*. Toulouse : Ed. Plume de carotte.
- Houdé, O., & Leroux, G. (2013). *Psychologie du développement cognitif 2^e édition mise à jour*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Kontomichos, I. (Coord.). (2010). Voyage au cœur de l'imaginaire [Dossier]. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 62, 33-49.
- Lacourarie, C. (2008). L'imaginaire : une place dans l'enseignement des langues de spécialité? *Cahiers de l'APLIUT*, 17 (3), 8-17. Doi : 10.4000/apliut.1262
- Lauzon, F. (2010). *L'éducation psychomotrice : source d'autonomie et de dynamisme*. Canada : Presses de l'Université de Québec.
- Lefèvre, A. (2011). *100% Winnicott*. Paris : Ed. Eyrolles.
- Lemieux, N., & Lemieux, S. (2015). *DAS II : aikicom* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Lubart, T., Mouchiroud, C., Tordjman, S., & Zenasni, F. (2010). *Psychologie de la créativité*. Paris : Armand Colin.
- Lubart, T., & Pacteau, C. (2011). *Le développement de la créativité*. Accès http://www.scienceshumaines.com/le-developpement-de-la-creativite_fr_5213.html
- Mahé Le Thinh, O. (2009). *L'imaginaire et le tout petit*. (S. i.) : Conseil général de l'Hérault.
- Malrieu, P. (2000). *La construction des imaginaires*. Paris : Ed. L'Harmattan.

- Martinal, B. (2015). *Psychologie de l'enfant 6-12 ans* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Martinal, B. (2014). *Psychologie de l'enfant 0-6 ans* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Martin-Lavaud, V. (Coord.). (2010). Voyage au cœur de l'imaginaire [Dossier]. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 62, 41-44.
- Ouali, S. (S.d.). L'avis de Psy : l'imaginaire chez l'enfant. *Potati*. Accès <http://www.potati.com/fr/blog/blog-l-avis-experts/694-limaginaire-chez-lenfant>
- Reymond, S., & Vonlanthen, A. De la Pédagogie comme Art Engagé. *Revue [petite] enfance*, 102, 52-57.
- Rogers, C-R. (2005). *Le développement de la personne*. Paris : InterEditions.
- Royer, M. (2005). *Cours de dessin : livre du professeur*. France : Ed. Casteilla.
- Rossell, C. (2015). *Nature et environnement* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.
- Schuhl, C. (Coord.). (2010). Imaginaires et créations [Dossier]. *Métiers de la petite enfance*, 163, 10-11.
- Schuhl, C. (Coord.). (2015). Créativité et bienveillance [Dossier]. *Métiers de la petite enfance*, 218, 9-21.
- Schuhl, C. (2013). *Créer et rêver avec le tout-petit animations en petite enfance*. France : Chronique sociale.
- Simonelli, T. (S.d.). Le Moi chez Freud et chez Lacan. *Psychanalyse lu*. Prépublication. Accès <http://www.psychanalyse.lu/articles/SimonelliLacanFreudMoi.htm>
- Schwartz, A. (2002). *L'enfant, son imaginaire et ses jeux*. Accès <http://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/Dossiers/Enfants-et-Adolescents/0-a-5-ans/L-enfant-son-imaginaire-et-ses-jeux- NP -2005-04-15-540512>
- Shankland, R. (2013). Conserver la créativité des jeunes enfants. *Enfance*, 85, 64-65.
- Stolar, I. (2006). Le rôle de l'imaginaire dans l'éducation à la paix et au vivre ensemble. *Irenees.net un site de ressources pour la paix*. Prépublication. Accès http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-122_fr.html
- Thollon-Behar, M.-P. (Coord.). (2006). L'imaginaire dans le développement de l'enfant [Dossier]. *Le journal des professionnels de l'enfance*, 39, 15-18.
- Vassalli, L. (2015). *Marionnettes I & II* [Polycopié]. Sion : Ecole supérieure du social.

Annexe 1 :

canevas d'entretien

Annexe 1 : canevas d'entretien

- Présentation de la personne (formation, fonction professionnelle, années d'expérience).
- Présentation de la structure : âge des enfants, groupe, capacité, personnel (EDE, ASE, auxiliaire..).
- Qu'est-ce que l'imaginaire pour vous?
- J'aimerais que vous me parliez de la place de l'imaginaire dans les structures d'accueil auprès de jeunes enfants?
- Pouvez-vous me dire sur quels concepts pédagogiques est basée votre structure?
 - Pouvez-vous me donner les raisons qui vous ont poussé à faire ces choix?
- Est-ce que vous utilisez l'imaginaire dans votre quotidien professionnel?
 - Pouvez-vous me dire de quelle façon? Et quels outils vous utilisez?
- Y'a-t-il des raisons, selon vous, pour que certains professionnels s'orientent vers une autre pédagogie que l'imaginaire?
- Est-ce que le professionnel de l'enfance pourrait se retrouver intimidé ou gêné devant ses collègues en invitant les enfants dans la rêverie?
- Pensez-vous qu'il est possible d'accompagner l'enfant dans des activités ludiques sans attendre de résultats, uniquement pour rêver ensemble?
- Est-ce important que l'enfant fasse ses apprentissages à son propre rythme?
- Comment percevez-vous la relation individuelle de l'adulte avec chaque enfant?
- Qu'est-ce que le jeu symbolique offre comme possibilités à l'enfant?
- Pensez-vous que l'imaginaire peut aider l'enfant dans son développement et son évolution? (Confiance en soi, connaissance de soi, des autres et du monde, compréhension du monde réel...).
- Est-ce que l'imaginaire peut avoir des effets néfastes sur le développement de l'enfant (mauvaise utilisation ou autre)?
- Est-ce que votre livre préféré étant enfant était du domaine de l'imaginaire?

Annexe 2 :

extrait d'entretien

Retranscription de l'entretien du 26 août 2015

Alors là on arrive sur le jeu symbolique. Qu'est ce que le jeu symbolique offre comme possibilités à l'enfant ?

Rhoouooo ça c'est quasiment ça c'est juste infini c'est c'est extraordinaire **hum hum**. Le jeu symbolique bon on a parlé déjà avant il permet à l'enfant la catarsis d'évacuer. Le jeu symbolique permet de prendre la peau d'un personnage. Je déplore je regrette que souvent euh j'ai des enfants qui prennent le rôle de personnage de dessins animés de télévision de truc comme ça. Ça je trouve je trouve triste mais mais je dois pas juger non plus. Par contre là où ça devient très intéressant c'est quand c'est des reprises de scènes domestiques ça ça je trouve extraordinaire. Ou [rire] Je crois que les parents ne se rendent pas compte à quel point les enfants euh nous disent des choses sur ce qui se passe à la maison sur... Ha ils sont très très forts [rire]. Et là là ça c'est juste génial et c'est fou parce que ça permet à l'enfant de nous dire les choses sans nous les dire. Parce que bon c'est pas adressé à nous on est juste témoin ou des fois c'est pas du tout adressé à nous et euh ça leur permet de mesurer leur réalité avec celle des autres. Chez moi, ils disent en fait bon sans le dire ben chez moi ça ce passe comme ça alors euhhh et pis ils testent. C'est intéressant parce que d'un coup ils peuvent confronter ce que les deux ce que le couple parental vit ou bien comment il se parle entre eux. Ben si l'enfant il parle comme ça à un autre enfant qui a pas du tout l'habitude d'entendre parler comme ça à la maison ben il va être offusqué **hum hum**. Il va se dire tient ça l'offusque tient c'est pas normal et c'est peut être même au niveau de la socialisation c'est un des premiers euh confrontation à la réalité même ce qui est de l'imaginaire c'est une confrontation à la réalité qui est absolument génial. **Ça permet de construire le réel ?** Ouai. Ha le jeu symbolique c'est...

Alors pensez-vous que l'imaginaire peut aider l'enfant dans son développement et son évolution ?

Euh oui absolument. **Un peu plus précis.** Euh [silence]. Pour moi l'imaginaire c'est [silence] on prend l'analogie du film. Du film et du livre quand on lit un livre on construit un univers visuel mental on voit les personnages on sent des goûts des odeurs des parfums selon la qualité des descriptions faites par l'écrivain et on voyage. Quand on regarde le film tout est près mâché. Il y a une forme de stérilisation de l'imaginaire dans les films. Les enfants aux jours actuels regardent beaucoup de films, lisent très peu ils lisent plus pour reprendre le cas de la lecture **hum hum**. Et moi je me rappelle que moi enfant je lisais beaucoup. D'ailleurs même j'avais des fois même de la peine à m'entendre avec les copains je préférais lire en fait. Parce que... **Rester dans votre petit monde à vous?** Ouai parce que pis en fait ça crée fin bon après moi j'ai l'impression que l'intelligence le support même de l'intelligence il vient de la façon de comme l'imaginaire a pu travailler. Si un enfant on fait que de le mettre devant une télévision avec une image en deux dimensions euh prédigérée euh on va totalement tuer toute forme d'imaginaire chez l'enfant et ça aura des conséquences sur sa scolarité sur sa capacité d'apprentissage et sur tout. Parce qu'il aura plus fin je sais pas cet espèce de de de de machine qui construit des images elle fonctionnera pas elle est enraillée et euh je crois qu'on a besoin de cette machine pour construire des images pour apprendre les mathématiques pour lire des histoires pour apprendre même l'orthographe. Parce que l'orthographe finalement c'est rien d'autre que ce qui compose les mots et les mots ont des sens et les sens ça donnent des images et euh les enfants ne peuvent plus tirer une image

d'un texte maintenant ou pas plus je suis peut être un petit peu trop négatif. Mais c'est c'est peut être plus difficile maintenant que où les images leur tombent carrément dessus que à une époque où moi dans ma génération ben euh moi qui lisais les bibliothèques vertes qui avait des romans et des machins pis après j'ai lu de la science fiction j'adorais ça mais même près-ado je lisais déjà de la science fiction **hum hum**. Et euh ça aujourd'hui pffff c'est très rare. C'est un enfant sur vingt c'est comme voilà. Donc euh voilà la quintessence dit l'importance pour moi c'est primordial et euh hélas pas... **Donc vous dites oui qu'il aide à se construire?** Oui absolument. Pour moi c'est une des composantes essentielles à la construction. **Ok.**

Alors est ce que l'imaginaire peut il avoir des effets néfastes sur le développement de l'enfant ? Par exemple j'ai mis une mauvaise utilisation.

Certainement. J'essaie de voir maintenant qu'est ce qui peut en avoir mais. [Silence] Ben oui mais bon ça c'est après là là on rentre dans le mental c'est-à-dire les images mentales qu'on a si euh l'enfant a une image mentale de quelque chose d'une situation de je sais pas. [Silence]. Je sais pas. Par exemple la nourriture **hum hum** l'exemple de la nourriture. L'enfant qui refuse de manger des légumes. Il fait c'est purement psychologique c'est purement mental, c'est une construction il se dit c'est pas bon il décide avant son imaginaire lui dit c'est pas bon et euh l'enfant décide de croire son imaginaire à ce moment là. Là pour moi c'est néfaste. **Il devient esclave un peu de son imaginaire en faite?** Oui absolument. Mais là je mettrais le mot mental sur l'imaginaire c'est-à-dire c'est une construction individuelle et euh erronée et euh mais ça c'est même pour nous adulte je veux dire c'est le combat d'une vie entière. Pour arriver au carma et pis euh d'évacuer toutes les constructions mentales qui nous handicapent qui nous freinent dans la vie qui nous empêchent d'être qui on est et de nous accomplir. Euh après euh pour les enfants c'est des fois, pour nous adulte alors que c'est même nous on souffre des fois de ça c'est des fois pénible et moi ça me fait mal de voir les enfants qui s'enferment dans un dans une bulle. C'est c'est l'alimentaire est vraiment très sensible j'ai j'ai deux ou trois enfants qui sont vraiment butés. Ils mangent que des pâtes que des trucs qu'ils aiment, des trucs sucrés et touchent quasiment à rien d'autre quoi. Et euh j'ai des parents qui ont les bras ballant on essaye tout on lui fait tout goûter il refuse depuis qu'il a été malade une fois machin il mange plus. Et y a pas moyen de retirer ça je me demande si il faudrait pas faire une hypnose ou quelque chose pour le le le dégager ça. **Ca ancre des mauvaises conceptions?** Oui ouai. Et on est d'accord que là je ne parle pas de l'imaginaire comme dans les jeux de rôle ou dans les jeux symboliques **oui** ouai c'est l'enfant qui imagine quelque chose. Là maintenant c'est totalement hors contexte ce que je vous dis là mais des fois les enfants me disent c'est quoi le dessert et moi je dis je leur dis comme ça mmmhhh c'est de la cervelle de sorcière macérée avec euhhh après je sais pas du jus du jus de lézard et y en a certain qui font beurckkkk et pis y en a certain qui font miam miam, juste pour faire la différence entre euhhh qui rentre dans l'imaginaire dans l'image brute et ceux qui disent ha Peter il est entrain de déconner et il dit n'importe quoi et pis euh c'est parce que le dessert est très très bon et parce qu'il sait que des fois je prends à rebrousse poils ce qui décident déjà de ne pas aimer le dessert en faisant ce genre de chose et de leur dire enfaite et il est vachement bon le dessert. Mais pis j'invente un truc monstrueux dessus par exemple c'est un yogourt aux fraises **hum hum** quelque chose de classique et euh et c'est très drôle parce qu'à chaque coup ça marche parce qu'il y a toujours ce gamin qui dit mais non c'est pas vrai et y en a d'autres qui disent mmmhhhhh haaa moi j'adore ça et après y en a d'autres qui en rajoutent et après c'est la traînée de poudre et pi ça part ça devient scatologique et pis je dois stopper

Est-ce que vous utilisez l'imaginaire dans votre quotidien professionnel?

[Rire].

Alors oui. [Rire]. **Tout le temps?** Oui tout le temps ouai ouai. [Silence].

Vous pensez quoi si d'un coup on vous dit de ne plus faire d'imaginaire?

Ce serait impossible, ce serait impassable pour moi.

Ok pis bon quelle façon fin moi j'ai mis quels outils donc il y a marionnettes est-ce que vous avez encore d'autres?

Alors ouai beaucoup les marionnettes et pis euh tout ce qu'on fait on théâtralise. Donc je disais beaucoup hein au départ donc on met en scène. Ca c'est des boîtes aux lettres qu'ils vont recevoir [me montre à nouveau les petites boîtes d'allumette jaunes] mais les enfants vont se fabriquer des petites lettres. Euh si on fait des activités, ben la semaine passée aussi des exemples concrets euh les deux personnages principaux Tico et Bulle des marionnettes ils nous ont ramené des souvenirs de la mer et pis du coup on a trouvé c'était des boîtes d'œuf qu'on a séparé en deux et pis euh en première partie de semaine ils nous ramener des souvenirs de la mer donc on avait du sable, des coquillages et pis on pouvait faire une petite plage dans les boîtes d'œuf. Et pis en deuxième partie de semaine c'était la partie où vous savez c'est le bas de la boîte **hum hum** où il y a des montagnes, bon c'est pas des montagnes mais du coup ils disaient que c'était des montagnes et ils nous ont ramené de la terre tout ça donc ils ont pu fabriquer une petite montagne donc là on est à fond dans l'imaginaire on est pas du tout dans des bricolages euh préscolaires j'ai envie de dire on fait pas du tout de bricolage joli. Ouai on va pas leur dire ben aujourd'hui on va faire un poisson pis on va voilà quoi. Si ils ont envie de faire un poisson voilà.

C'est très libre?

C'est très libre ouai. Alors nous on leur propose on insuffle quelque chose mais après ils font complètement ce qu'ils veulent. Ce matin les biscuits on utilise pas de formes ou pas de rouleaux fin ils ont que les mains et de la patte et pis là on part complètement dans l'imaginaire de se dire bon on pourrait faire des biscuits, on pourrait faire quoi donc je leur pose beaucoup la question aussi pour que ça vienne d'eux **hum hum** et pis c'est vraiment euh ha ben moi je vais faire un biscuit dinosaure parce que j'adore les dinosaures et je dis ha ben super ben moi je vais faire un biscuit bisou et pis toi tu vas faire quoi et pis on part dans fin voilà ça va pis ça ressemble pas du tout à un dinosaure mais pour lui c'est un dinosaure et pis y'a pas de... Alors voilà comme autre exemple que je trouve aussi fin flagrant on a des goûters donc on leur prévoit nous des goûters. Et pis là aussi on essaye un petit peu de mettre en scène et de ne pas juste amener le paquet de biscuits de la Migros pis voilà on va manger des biscuits. Mais c'est plus ben la semaine passée on avait un sac à dos, un petit sac à dos où il y avait Tico et Bulle qui nous avaient ramené un pique-nique de la montagne donc c'était des sandwichs. Et pis on a aussi c'est là que je voulais en venir mais on a un goûter qu'on fait régulièrement dans l'année parce que ça ils adorent, une ficelle fin un bâton avec une ficelle au bout une pincette accrochée à un gobelet pis enfaite on met les tabourets sur les tables donc ils s'asseyaient sur les tabourets donc en hauteur et pis ils tiennent leur canne à pêche comme ça...

Annexe 3 :

tableau récapitulatif des entretiens
sur le terrain

Annexe 3 : tableau récapitulatif des entretiens sur le terrain

	Entretien I	Entretien II
Présentation de la personne	Educateur social HES/ CAS en gestion d'équipe et de projet. Directeur de la structure avec taux d'activité sur le terrain.	Employée de commerce/ EDE à l'ESP (actuellement EZ). Directrice de la structure avec taux d'activité sur le terrain.
Présentation de la structure	Nursery, Crèche et UAPE	Jardin d'enfant et atelier d'expression
Qu'est-ce que l'imaginaire pour vous?	Machine qui tourne en permanence chez l'enfant et qui n'a pas tellement besoin d'être alimentée.	C'est très lié à la créativité, c'est tout ce qui permet de rêver et de penser par soi-même.
J'aimerais que vous me parliez de la place de l'imaginaire dans les structures d'accueil auprès de jeunes enfants?	C'est important.	Il faudrait plus de place pour l'imaginaire, il reste un grand travail à faire de ce côté-là.
Pouvez-vous me dire sur quels concepts pédagogiques est basée votre structure?	L'épanouissement de l'enfant- l'autonomie- habiletés sociales, relationnelles et motrices.	Steiner-« pédagogie de l'imaginaire »-théâtre-Rikiko.
Est-ce que vous utilisez l'imaginaire dans votre quotidien?	Oui, mais après peut-être de façon détournée.	Oui tout le temps.
Y'a-t-il des raisons selon vous, pour que certains professionnels s'orientent vers une autre pédagogie que l'imaginaire?	Non. L'imaginaire est une composante hyper importante mais ce n'est pas tout, il en fait partie.	Oui. Confort de l'adulte : ça prend du temps, rangement, réflexion, réajustement, investissement, travail d'équipe...
Est-ce que le professionnel de l'enfance pourrait se retrouver intimidé ou gêné devant ses collègues en invitant l'enfant dans la rêverie?	Non (en tout cas chez nous on est très ouvert).	Oui. De se mettre à nu ça peut freiner.
Pensez-vous qu'il est possible d'accompagner l'enfant dans des activités ludiques sans attendre de résultats, uniquement pour rêver ensemble?	Oui, il y a toujours la non-activité (le jeu libre).	Oui complètement. Il va de toute façon découvrir quelque chose. Ce n'est pas le résultat qui est important c'est le chemin parcouru.

Est-ce important que l'enfant fasse ses apprentissages à son propre rythme?	Absolument, on ne peut pas forcer.	Oui complètement. C'est indéniable ça ne se discute pas.
Comment percevez-vous la relation individuelle de l'adulte avec chaque enfant?	-----	C'est vraiment important. Il y a le groupe qui est important et il y a chaque enfant. La bienveillance.
Qu'est-ce que le jeu symbolique offre comme possibilités à l'enfant?	Ca c'est juste infini c'est quasiment extraordinaire. Evacuer-prendre la peau d'un personnage-de nous dire les choses sans nous les dire-mesurer leur réalité à celle des autres-tester-socialisation-confrontation à la réalité.	Pouvoir rejouer-refaire-revivre-expérimenter-créativité-exterioriser-confiance en soi-pouvoir et impact sur les choses.
Pensez-vous que l'imaginaire peut aider l'enfant dans son développement et son évolution?	Oui absolument. Le support même de l'intelligence vient de la façon de comment l'imaginaire a travaillé.	Oui complètement.
Est-ce que l'imaginaire peut avoir des effets néfastes sur le développement de l'enfant?	Certainement. Dans le mental l'imaginaire dit à l'enfant qu'un aliment n'est pas bon et l'enfant décide de le croire. Adulte : enfant miroir de notre propre enfance- sa peur peut faire mal-peut mettre des bêtises dans la tête des enfants.	On revient à l'adulte. C'est comment il l'amène à l'enfant (ne pas faire croire à tout prix). L'enfant va douter de son connu.
Est-ce que votre livre préféré étant enfant était du domaine de l'imaginaire?	Oui au niveau de l'imaginaire ça c'est une tuerie. (Naufragé volontaire : histoire vraie d'un naufragé qui traverse l'Atlantique en canot pneumatique, le livre raconte son périple.	Oui complètement. (Histoire d'une souris dotée de la parole qui peut enlever ses pieds et mettre des rollers quand elle est fatiguée avec des histoires qui sortent d'un puits).

Annexe 4 :

grille de recueil des données

Annexe 4 : grille de recueil des données

Dimensions	Auteurs	Principes	Mots-clés
L'environnement	Horowitz (Berra, 2013)	Système interactionniste	L'environnement est un facteur clé dans le développement de l'enfant. Résilience/ Vulnérabilité- Résultats développementaux
	Carl Rogers (Lubart, 2010)	Environnement familial	Nourrissant- non critique et étayant
	Bronfenbrenner (Berra, 2013)	Modèle écologique	Systèmes environnementaux- Influence.
Sur le plan cognitif	Jean Piaget (Martinal, 2014 & Bouchard & Fréchette, 2008)	La naissance de l'intelligence	Fonction symbolique- Représentations mentales- Imaginaire- Stade préopératoire- Imitation différée- Dessin- Langage- Fonction sémiotique- Pensée égocentrique- Animisme- Artificialisme
	Paul Harris (2007)	L'imagination	Compréhension du monde- Magie- Réel/Imaginaire- Intelligence
Sur le plan socio-affectif	John Bowlby (Martinal, 2014 & Bouchard & Fréchette, 2008)	Théorie de l'attachement	Figure d'attachement- Base de sécurité- Lien d'attachement influence sur le développement- Relation- Attachements multiples
	Donald Winnicott (Lefèvre, 2011)	L'objet transitionnel	Imaginaire- Mère- Substitution- Angoisses et frustrations- Processus de pensée
	Paul Harris (2007) & Isabelle Filliozat (2002)	Les émotions	Réseau de relations- Maîtrise des émotions- Imaginaire- Rêves- Ami imaginaire- Imagination
La construction de l'identité	Erik Erikson (Berra, 2013 & Bouchard & Fréchette, 2008)	Développement psychosocial	Stade III : initiative/culpabilité- capacité de planifier des actions- Maîtrise de soi- Créativité
	Sigmund Freud (Berra, 2013, Duchastel, 2013 & Bouchard & Fréchette, 2008)	Développement psychosexuel	Stade phallique- Complexe d'Œdipe- Identité- Appareil psychique- Imaginaire

Le jeu symbolique	Jean Piaget (Dolle, 1974)	Le jeu symbolique	Imitation- Imagination
	Etty Buzyn (2002)	Le jeu symbolique	Expression des émotions- Reproduire-Investir des rôles-Imaginaire
	Paul Harris (2007)	Le jeu symbolique	Création-Réalité- Imaginaire-Alternatives- Imagination
Définition de la pédagogie de l'imaginaire	Jean-Jacques Rousseau (Barby, 2013)	L'éducation à la liberté	Principe de liberté et d'éducabilité-Elève imaginaire
	Dominique Cottureau (1999)	La pédagogie de l'imaginaire	Rêver le monde- Symbolique-Créativité- Expression corporelle
La place de l'imaginaire dans les structures d'accueil	Etty Buzyn (2002)	Les temps à ne rien faire	Assimilation-Construction de l'imaginaire- Sur-stimulation/Conséquences
Les dangers de l'imaginaire sur le développement de l'enfant	Jean Epstein (2010)	La télévision	Besoin de rêve et d'imaginaire-Les dangers- Importance de l'adulte- Emotions-Repères
Compétences et attitudes éducatives	Christine Schuhl (2013)	Le rôle de l'EDE	Animation-Partage- Engagement-
	Dumas, Kohli-Aeberli, Héritier, Munch, Tritten & Jaun (2007)	Le PEC	Processus et compétences
Outils utilisés	Carl Gustave Jung (Hamel & Labrèche, 2015)	Les activités plastiques	Création d'images- Expérimentation-Créativité- Imaginaire
	Laurence Vassalli (2015)	Les marionnettes	Objet transitionnel- Relation-Expression
	Francine Lauzon (2010)	La relaxation	Imaginaire-Eveil du corps- Créativité-Renouvellement des énergies
	Claire Bouniol (2012)	L'éducation sensorielle	Cinq sens- Sensibilité- Imaginaire
	Aline Hebert-Matray (2011)	La nature	Exploration-Imaginaire
La création du lien et la relation avec l'enfant	Carl Rogers (2005)	La relation d'aide	Croissance- Développement-Maturité- Capacité à affronter la vie
Le respect du rythme	Jean-Jacques Rousseau (Charrak, 2009)	Le respect du rythme	Respect-Évolution- Autonomie-Pathologie
L'attente de résultats	Christine Schuhl (2013)	L'attente de résultats	Rôle de l'adulte
	Boris Cyrulnik & Laurence Rameau (2011)	L'attente de résultats	Dépistage-Jeu libre-Temps d'inactivité

Annexe 5 :

article 31 de la convention relative
aux droits de l'enfant

Convention relative aux droits de l'enfant

Préambule

Les Etats parties à la présente Convention,

Considérant que, conformément aux principes proclamés dans la Charte des Nations Unies, la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine ainsi que l'égalité et le caractère inaliénable de leurs droits sont le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde, Ayant présent à l'esprit le fait que les peuples des Nations Unies ont, dans la Charte, proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme et dans la dignité et la valeur de la personne humaine, et qu'ils ont résolu de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

Reconnaissant que les Nations Unies, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, ont proclamé et sont convenues que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation,

Rappelant que, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Nations Unies ont proclamé que l'enfance a droit à une aide et à une assistance spéciales,

Convaincus que la famille, unité fondamentale de la société et milieu naturel pour la croissance et le bien-être de tous ses membres, et en particulier des enfants, doit recevoir la protection et l'assistance dont elle a besoin pour pouvoir jouer pleinement son rôle dans la communauté,

Reconnaissant que l'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, doit grandir dans le milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension,

Considérant qu'il importe de préparer pleinement l'enfant à avoir une vie individuelle dans la société, et de l'élever dans l'esprit des idéaux proclamés dans la Charte des Nations Unies, et en particulier dans un esprit de paix, de dignité, de tolérance, de liberté, d'égalité et de solidarité,



Ayant présent à l'esprit que la nécessité d'accorder une protection spéciale à l'enfant a été énoncée dans la Déclaration de Genève de 1924 sur les droits de l'enfant et dans la Déclaration des droits de l'enfant adoptée par l'Assemblée générale le 20 novembre 1959, et qu'elle a été reconnue dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (en particulier aux art. 23 et 24), dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (en particulier à l'art. 10) et dans les statuts et instruments pertinents des institutions spécialisées et des organisations internationales qui se préoccupent du bien-être de l'enfant,

Ayant présent à l'esprit que, comme indiqué dans la Déclaration des droits de l'enfant, «l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance»,

Rappelant les dispositions de la Déclaration sur les principes sociaux et juridiques applicables à la protection et au bien-être des enfants, envisagés surtout sous l'angle des pratiques en matière d'adoption et de placement familial sur les plans national et international, de l'Ensemble de règles minima des Nations Unies concernant l'administration de la justice pour mineurs (Règles de Beijing), et de la Déclaration sur la protection des femmes et des enfants en période d'urgence et de conflit armé,

Reconnaissant qu'il y a dans tous les pays du monde des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles, et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière,

Tenant dûment compte de l'importance des traditions et valeurs culturelles de chaque peuple dans la protection et le développement harmonieux de l'enfant,

Reconnaissant l'importance de la coopération internationale pour l'amélioration des conditions de vie des enfants dans tous les pays, et en particulier dans les pays en développement,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 31

- 1| Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique.
- 2| Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité.

Annexe 6 :

le modèle écologique de Bronfenbrenner

Annexe 6 : le modèle écologique de Bronfenbrenner

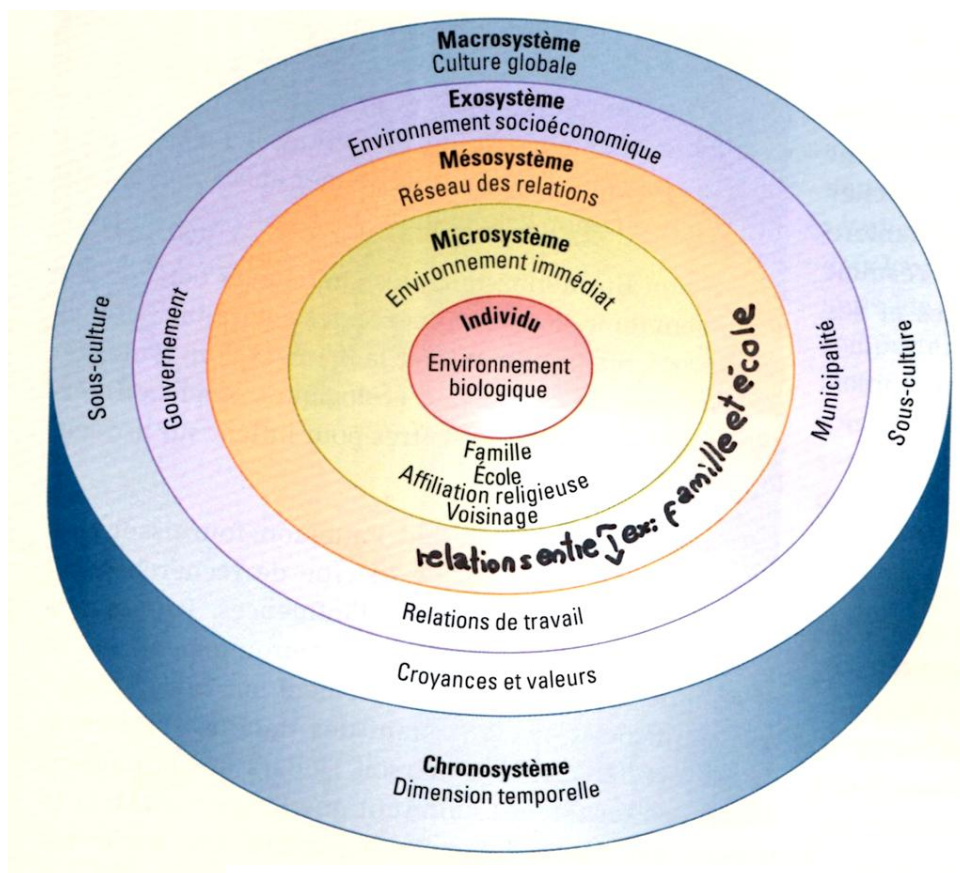


Figure 1.1

Le modèle écologique de Bronfenbrenner

Selon Bronfenbrenner, l'enfant (au milieu) grandit dans un ensemble de systèmes environnementaux dont les interactions complexes influent sur son développement.

Le *microsystème* correspond à l'environnement immédiat de l'enfant, à sa réalité quotidienne, c'est-à-dire à ses relations avec ses parents, ses frères et sœurs, ses grands-parents, sa garderie, son école et ses amis. L'enfant est influencé par son environnement, mais il influe aussi sur ce dernier.

Le *mésosystème* englobe le microsystème et correspond au réseau de relations qu'entretiennent entre elles les diverses composantes du microsystème. Les relations entre la famille et la garderie ou l'école en sont un exemple.

L'*exosystème* englobe les deux systèmes précédents et correspond à l'environnement socioéconomique. L'enfant n'y participe pas, mais les décisions qu'on y prend influent directement sur lui. Ainsi, la perte d'emploi d'un parent aura une incidence sur l'enfant.

Le *macrosystème* englobe tous les systèmes précédents et correspond à la culture. Ce système a particulièrement retenu l'attention des psychologues ces dernières années.

Enfin, tous les éléments du modèle écologique sont influencés par le *chronosystème*, où s'inscrivent les changements qui surviennent avec le temps.

Tiré de Gosselin, F. (2011). *Les âges de la vie*. Canada : Ed. Du Renouveau Pédagogique Inc.